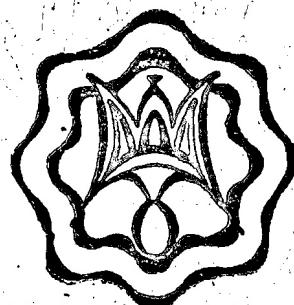


LES MAITRES DE L'OCCULTISME

XIV.

F. Xavier KIEFFER

LA VÉRITÉ
SUR
LA DOMIFICATION



ÉDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES

15, Rue Rouget-de-l'Isle — NICE

LES MAITRES DE L'OCCULTISME

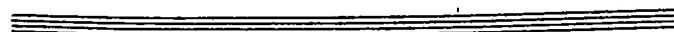
XIV.

"Les Maîtres de l'Occultisme"

Collection des textes fondamentaux et des travaux originaux sur les diverses branches de la tradition occulte, dirigée par A. Volguine



- ★ Vol. I. — Gérard de Crémone : « Géomancie Astro-nomique » (1661).
- ★ Vol. II. — Claude de Saint-Martin : « Des Nombres », précédé d'une introduction inédite de Pierre Orletz.
- ★ Vol. III. — Eliphas Lévi : « La Clef des Grands Mys-tères ».
- ★ Vol. IV. — M.-C. Poinsot : « Le Banc du Silence ».
- ★ Vol. V. — D^r Marc Haven : « La Magie d'Arbatel ».
- ★ Vol. VI. — A. Volguine : « Astrologie chez les Mayas et les Aztèques ».
- ★ Vol. VII. — Philippe d'Aquin : « Interprétation de l'Arbre de la Cabale » (1625). Préfacé par le Doc-teur Marc Haven et complété par une étude inédite de Daniel Nazir, sur « La Porte Etroite de la Kabbale ».
- ★ Vol. VIII. — Th. Terestchenko : « Initiation ».
- ★ Vol. IX. — Henri Rantzau : « Traité des jugements des Thèmes astrologiques » (1657). Préfacé par Jean Hiéroz.



- ★ Vol. X. — J.-M. Ragon : « De la Maçonnerie occulte et de l'Initiation hermétique », préfacé par A. Volguine.
- ★ Vol. XI. — D' J.-H. Probst-Biraben : « Les Mystères des Templiers ».
- ◆ Vol. XII. — Pezelius : « Préceptes générthliaques » (1607), traduits pour la première fois et annotés par Jean Hiéroz.
- ◆ Vol. XIII. — Th. Terestchenko : « Les 33 voies de la Sagesse ».
- ★ Vol. XIV. — F. Xavier Kieffer : « La Vérité sur la Domification », préfacé par A. Volguine.
- ◆ Vol. XV. — « Le Rituel de la Maçonnerie Egyptienne de Cagliostro », annoté par le Docteur Marc Haven, et précédé d'une étude introducive de Daniel Nazir.
- ◆ Vol. XVI. — Confucius : « L'Invariable Milieu », traduit du chinois par Abel Rémusat, avec une introduction de A. Volguine.
- ◆ Vol. XVII. — Paracelse : « Les Sept livres de l'Archidoxe Magique », traduits et préfacés par le D^r Marc Haven.
- ◆ Vol. XVIII. — A. Volguine : « Le Tarot et l'Astrologie ».

* Volumes parus.

◆ Premiers à paraître.

LES MAITRES DE L'OCCULTISME
XIV.

F. Xavier KIEFFER

LA VÉRITÉ
SUR LA DOMIFICATION

ÉDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES
15, Rue Rouget-de-l'Isle — NICE

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés
pour tous pays. Copyright by *Les Editions des « Cahiers Astrologiques »*, 1947.

AVANT-PROPOS

C'est presqu'un cas de conscience pour le placi-dien convaincu que je suis, de préfacer cet ouvrage. Depuis bien longtemps je travaille avec la domification de Placide qui me semble très satisfaisante pour nos latitudes, bien plus satisfaisante en tout cas que les autres divisions inégales du ciel.

Cependant je crois indispensable de présenter ce volume non seulement comme éditeur de cette collection, mais aussi comme astrologue.

Il est indiscutable que l'antiquité classique d'où est sorti notre système astrologique d'aujourd'hui, n'a travaillé qu'avec les maisons égales. Il est indiscutable aussi qu'au delà du cercle polaire nos domifications courantes de Placide et de Regiomontanus sont inutilisables, et pourtant la course actuelle des Américains et des Russes vers les régions polaires qui se peuplent rapidement, amènera fatalement l'augmentation des naissances extrême-nordiques.

Mais il y a mieux.

L'année dernière dans « Ceux qui nous guident », M. Léon Lasson a abouti, d'après des statistiques minutieuses, à l'idée saugrenue de la nécessité de renverser les maisons, de mettre la 1^{re} à la place de la XII^e, la X^e à la place de la IX^e, etc., — idée qui a rencontré l'unanimité de réprobation de la part de ses confrères. Or, avec les maisons égales ses statistiques ne renversent plus les données traditionnelles.

M. H. Selva dans son ouvrage sur « La domification en Astrologie » n'a consacré à la division égale traitée un peu en parent-pauvre, que trois pages. F. Xavier Kieffer y trouve la matière d'un livre.

Ceci montre à la fois l'importance négligée de ce système et le progrès des publications astrologiques réalisé pendant 30 ans qui nous séparent de « La domification en Astrologie ». La littérature de notre science se penche de plus en plus sur les problèmes passés sous silence ou à peine effleurés par nos prédecesseurs.

Je ne prétends pas dans cette courte préface répondre à toutes les questions que soulève « La Vérité sur la domification ». Ce livre comme la division égale (qui peut, à mon avis, être employée simultanément avec le système de Placide), aura des partisans et des adversaires, mais son utilité est certaine, car jusqu'à ce jour cette question n'a pas été, pour ainsi dire traitée sérieusement en français.

Et, comme l'auteur parle dans ces pages de l'aura et de la constitution occulte de l'homme et de l'Univers, ce volume s'incorpore normalement dans les cadres des « Maîtres de l'Occultisme », non parce que je veux faire passer F. Xavier Kieffer pour un Maître, mais parce qu'il transmet dans ces pages les données des Maîtres lointains et pour la plupart anonymes de l'Astrologie.

A. VOLGUINE.

LA VÉRITÉ SUR LA DOMIFICATION

I

LE MYSTÈRE DES 12 MAISONS

La doctrine selon laquelle tout astre aux différents points de son parcours diurne et nocturne prend une signification différente, est une science dont l'origine remonte aux Sumériens, mais qui a été transmise à la postérité par les Babyloniens. Le sens profond de cette science nous est resté obscur par suite du caractère trop primitif du langage babylonien; mais il est ainsi démontré qu'elle existait avant l'ère babylonienne.

Mais où trouverons-nous les premières indications concernant cette science des 12 maisons ou lieux (en hébreu : *bathim* = maisons) et de leur signification particulière pour le thème ?

Il est actuellement hors de doute que Firmicus Maternus n'était pas un astrologue ayant fait œuvre critique, mais qu'il a transmis consciencieusement d'anciennes doctrines. Il devait exister encore de son temps de très anciennes sources auxquelles il a pu puiser. Mais elles ont été détruites, sans doute par des fanatiques. Et si les œuvres de Maternus n'avaient pas échappé à de pareilles poursuites pour être longtemps restées cachées, nous ne posséderions rien qui puisse nous faire connaître cette science des astres aussi vieille que le monde. Car, quelque invraisemblable que cela puisse paraître à nos savants actuels, les théories sur les 12 maisons léguées par Maternus sont,

de l'horoscope, réforme qui s'imposa et resta, en grande partie, en honneur jusqu'à nos jours.

Le véritable réformateur de cette méthode qui sert à l'établissement du thème est l'astronome et mathématicien Johann Muller, né le 6 juin 1436, à Koenigsberg en Franconie et surnommé Regiomontanus d'après son lieu de naissance, qu'il avait latinisé selon la mode d'alors. On l'appelait aussi Montegio, Kunisperger, Kunspurg, Miller ou Molitor.

D'après l'innovation introduite par Regiomontanus, les maisons sont inégales entre elles. Pour distinguer cette méthode de l'ancienne usitée jusque-là, on la nomma détermination de l'horoscope selon la manière d'inégalité (en latin *inæqualis*).

Depuis Regiomontanus de nombreuses autres méthodes ont été créées au cours des derniers siècles pour la détermination des maisons, qui toutes veulent justifier leur raison d'être ; nous n'en parlerons pas ici. Nous pensons qu'il est inutile d'énumérer toutes les méthodes qui existent pour la détermination des maisons.

D'ailleurs la source de cette éternelle controverse au sujet des maisons remonte au Moyen Age.

Mais cette divergence de méthodes indique bien qu'il y a là quelque chose qui n'est pas au point. Comme tous les chemins mènent bien à Rome, mais que seul le plus court est le bon, ainsi il existe bien des méthodes pour établir un horoscope, mais il n'y a qu'une vérité.

Les méthodes les plus employées actuellement pour calculer les cuspides des maisons suivant la trigonométrie sphérique sont celles de Regiomontanus et Placidus, méthodes dont le trait caractéristique est l'inégalité des maisons. Mais le fait

que ces méthodes ne permettent pas d'établir l'horoscope pour ceux nés sous les latitudes polaires extrêmes doit nous faire soupçonner que ces calculs sont inexacts et improbables.

Mentionnons brièvement que les méthodes appliquées actuellement pour déterminer les maisons sont prévues pour des régions où le jour alterne régulièrement avec la nuit.

Mais des hommes naissent aussi sous des latitudes plus élevées, où le Soleil ne peut se coucher en été et ne s'élève pas au-dessus de l'horizon en hiver. Il n'est pas possible d'établir un horoscope pour ces sujets, pour lesquels l'astrologie existe aussi, car les calculs ne permettent pratiquement que de déterminer deux grandes maisons, celles de la 1^{re} et de la 7^e, alors que toutes les autres maisons sont réduites à quelques degrés.

**

Déjà l'astrologue hindou Bhâskara surnommé Acarya, qui vivait environ 600 ans avant J.-C., emploie pour la détermination des maisons la méthode selon la manière d'égalité. D'autres astrologues hindous confirmèrent entièrement ce procédé, qui a été absolument mal interprété par les astrologues européens et en partie aussi par des astrologues arabes ; il en résulta l'interprétation malheureuse de Regiomontanus et sa « méthode inégale ».

L'origine très ancienne de la « manière égale » décrite par Maternus a, d'ailleurs, été confirmée par des sources indoues. Dans le livre sanscrit *Brihat-Jataka* (1), Vahara Mihira (540 après J.-C.)

(1) Les manuscrits hindous se trouvaient avant la guerre à la Bibliothèque de Berlin. Il en existait deux traductions : une allemande, par W. Wulff, Hambourg, 1925, qui contenait en partie le commentaire de Bhatta Utpala et une traduction anglaise de Iyer, 1885.

se réfère à Bhâskara et celui-ci à l'astrologue Parashara. D'après les recherches effectuées par les savants hollandais Kern et Coolbrooke, ce dernier vivait 1.100 ans av. J.-C. Parashara tenait sa science du légendaire voyant et astrologue Garga.

La méthode employée dans l'ancienne Inde pour établir un horoscope diffère en son essence, de celle expliquée par Maternus en ce qu'elle place le point principal des maisons non au début, mais au milieu des lieux.

Ptolémée aussi, qui vécut de 100 à 178 après J.-C., utilisant la méthode égale pour l'établissement des maisons, car Maternus la cite dans ses livres : *Matheseos libri VIII*.

Ptolémée divisait l'horoscope, comme plus tard Maternus, à partir de l'ascendant, en 12 parties égales, en faisant débuter l'influence d'une maison cinq degrés plus tôt et la faisant cesser également cinq degrés plus tôt, de telle sorte que les derniers cinq degrés d'une maison étaient considérés comme appartenant à la suivante.

Plus tard Campanus eut l'idée que cet horoscope devait être faux et, suivant sa conception, il divisa le premier méridien de l'est à l'ouest en 6 secteurs de 30 degrés chacun, faisant passer à travers ces points des cercles qui traversaient les points Nord et Sud. Cette division de la sphère céleste donna naissance à 12 parties égales. L'équateur et l'écliptique sont ainsi coupés par des cercles. Si l'on fait reculer le point d'intersection d'un cercle de division avec l'équateur jusqu'à son point oriental, on obtient une autre hauteur du pôle, lorsqu'on veut trouver en même temps avec ce point d'intersection celui du cercle de division et de l'équateur.

Regiomontanus éprouva quelque scrupule à l'égard de ce procédé, où le cercle : point Est — Zénith — point Ouest ne correspond pas assez à la réalité et il traça à travers les points d'intersection du méridien et de l'horizon 6 cercles qui délimitaient 30 degrés chacun sur l'équateur. Il établit les nativités selon cette méthode nouvelle. C'est par ce procédé que Regiomontanus introduisit la méthode dite inégale.

Par la suite Placidus de Titis bouleversa encore cette division : il divisa l'arc semi-diurne et l'arc semi-nocturne en trois parties, calculés sur l'équateur, allant du Zénith au Fond du ciel.

Il traça des cercles de division à travers le point Sud situé sur l'horizon, le point Nord ainsi qu'à travers les points de section sur l'équateur ; or ces cercles donnent sur l'écliptique des valeurs toujours variables et c'est ainsi que prit naissance cette malheureuse « méthode inégale », qui s'est maintenue jusqu'à nos jours, parce qu'on croyait avoir devant soi le véritable horoscope. Nous verrons par la suite ce qu'il en est en réalité.

Un horoscope établi selon la méthode inégale est le résultat de calculs compliqués, de mesures astronomiques et de divisions de l'espace céleste. Malheureusement cette construction mathématique n'a plus rien de commun avec les cercles primitifs de la vie selon l'horoscope « antique », tel qu'il correspondait à l'ancienne philosophie astrologique et seul usité dans l'antiquité.

C'est la façon de penser rationaliste moderne qui est à la base de ces transformations. L'astrologie est, elle aussi, devenue plus scientifique et ses représentants s'efforcent de donner à cette science une assise mathématique de plus en plus large

et une justification astronomique, tenant compte ainsi des exigences et du goût d'une civilisation basée de plus en plus sur la raison et les sciences exactes qui en découlent ; ils faisaient ainsi des concessions au rationalisme, et s'éloignent de plus en plus des anciennes conceptions ; les vrais rapports qui existent entre les astres et les choses sombrèrent de plus en plus dans l'oubli. L'astrologie dégénéra de plus en plus en une de ces sciences rationnelles, froides et sèches. Or, l'astrologie est bien plutôt qu'une science exacte un art qui fait appel à l'intuition.

On comprendrait que les astrologues se soient éloignés de « l'antique manière », si les horoscopes s'étaient avérés faux dans la pratique. Mais il n'en est rien comme le prouve de façon indubitable chaque horoscope établi selon la méthode ancienne.

Les horoscopes selon la méthode inégale sont loin d'être aussi sûrs, clairs et exacts que les horoscopes selon la méthode antique.

La cause de cet abandon n'est donc pas là ; on estimait bien plutôt que l'antique domification n'était pas faite selon les principes rationalistes.

L'astronomie se sépara, malgré les concessions qui lui furent faites par l'astrologie, de plus en plus de sa science-mère, de l'astrologie. Lorsque l'astronomie mathématique, qui correspondait davantage à l'esprit du siècle que l'astrologie mystique, devint de plus en plus prépondérante, lorsque les calculs mathématiques devinrent plus importants que l'étude des mystères cosmiques et lorsqu'on commença à devenir particulièrement « exact », l'erreur s'imposa partout avec une rapidité extraordinaire. Tout ce qui autrefois avait été considéré comme une sublime vérité, passa pour une superstition

ou naïves croyances, dépourvues de tout fondement scientifique. Tout devint compliqué.

Mais que l'on n'oublie pas que la nature travaille selon les lois les plus simples et celles-ci sont vraies partout.

On n'a pu retrouver jusqu'ici, malgré des recherches historiques très conscientieuses, la véritable origine de l'astrologie. Partout et à toutes époques on a retrouvé un système achevé des théories astrologiques et de la pratique des horoscopes. Les traditions anciennes qui sont parvenues jusqu'à nous, ne sont que les fragments d'une science des astres gigantesque qui fut mise à mal par des théories mal comprises, mal transcrits, traduites à rebours du bon sens et truffées d'innovations et de cogitations plus ou moins heureuses, à travers lesquelles l'astrologue moderne se fraie difficilement un chemin. Seules une longue pratique et l'application de ces théories permettront de savoir ce qui peut en être utilisé de confiance : ergoter est folie et peine perdue !

**

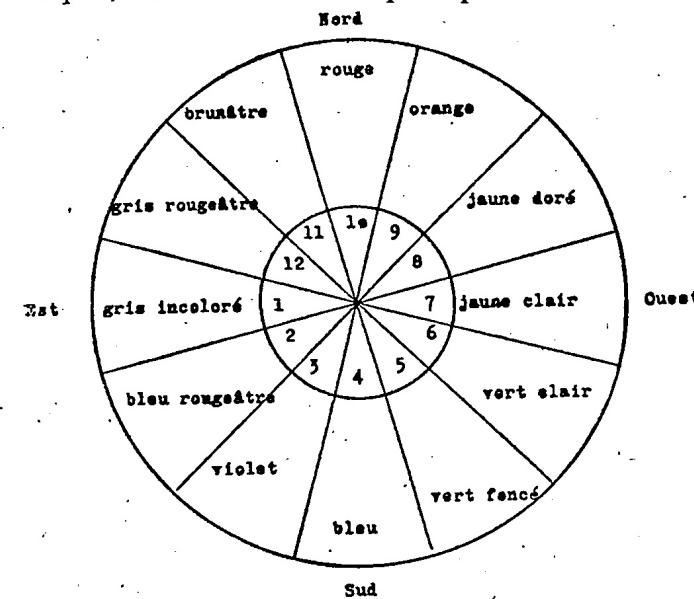
Ce qui distingue de façon essentielle la science de l'horoscope chez les anciens de cette science telle qu'elle est pratiquée par les astrologues depuis le Moyen Age, c'est l'emploi de la méthode égale (*æqualis*) par les premiers, de la méthode inégale (*inæqualis*) par les derniers.

Or, l'expérience a suffisamment prouvé que les destinées humaines ne peuvent être jugées par la seule raison et les sciences qui en découlent.

C'est pourquoi nous devons retourner aux anciennes sources de la vraie sagesse, si nous voulons

embrasser de nouveau du regard les grandes lois communes qui régissent l'univers.

Qu'entendons-nous par horoscope ? réfléchissons-y, nous verrons que la figure céleste pour un individu déterminé ne peut être que la reproduction graphique de son individualité physique, morale et intellectuelle et le destin qui en découle pour lui, car l'homme est fait de corps, âme et esprit, les trois attributs principaux de son moi.



Les champs colorés de l'aura humaine

Le corps physique et son aura forment le microcosme. L'aura du corps humain se rapporte à celui-ci comme les espaces célestes se rapportent au globe terrestre. L'espace céleste est l'aura de

la terre, comme l'aura humaine est l'espace céleste du microcosme.

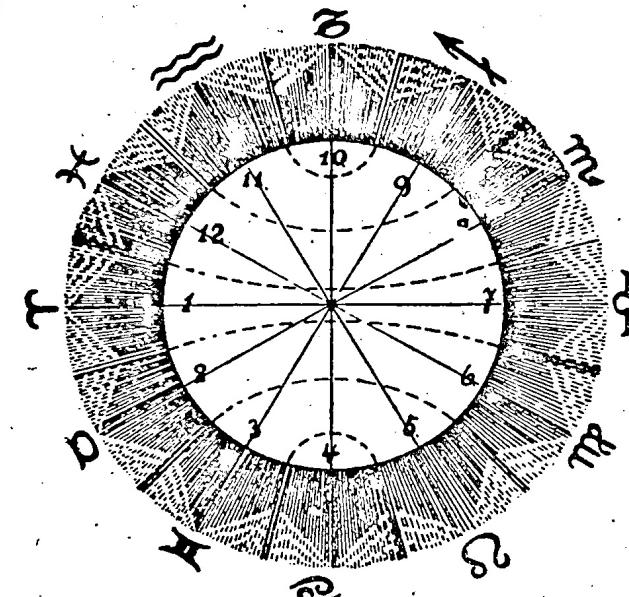
Le savant Charles de Reichenbach, qui fit des recherches sur les radiations humaines a déjà démontré dans son livre : *L'homme sensitif*, que l'aura humaine de même que l'aura terrestre présentent une division très nette en 12 parties.

Reichenbach avait pu distinguer douze champs égaux de couleurs différentes correspondant à la division duodécimale d'un horoscope. Il put observer le phénomène chez des individus particulièrement sensibles dans la chambre obscure ; lorsque ces sujets étaient couchés sur le dos en direction Nord-Sud, leurs irradiations colorées correspondaient à l'iris terrestre. Ce spectre des couleurs représente la composition colorée du microcosme et du macrocosme.

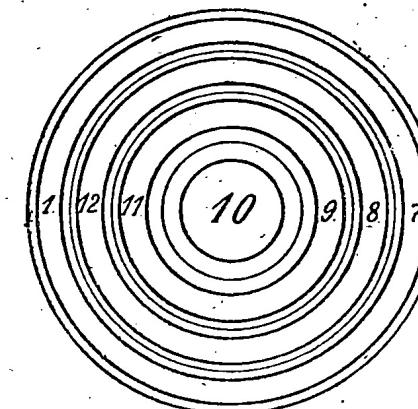
On peut donc admettre que tous les organismes cosmiques orientés selon la direction du fluide magnétique présentent les mêmes divisions. Ainsi de Reichenbach constata que le champ optique du sommet de la tête était rouge, ce qui correspond à la 10^e maison de l'horoscope. Le champ opposé était bleu, celui du côté Est était gris-incolore et celui du côté Ouest jaune clair, etc., comme l'indique la figure ci-contre.

L'horoscope étant la représentation graphique de ces phénomènes, il faut que les différentes maisons présentent la même division régulière que comportent l'aura humaine et l'iris terrestre.

L'aura terrestre ou l'iris terrestre est fixée dans le zodiaque et lui correspond exactement. Chaque champ coloré correspond à l'étendue d'un des signes du zodiaque. Celui-ci est également divisé en 12 secteurs égaux, comprenant chacun



Les zones de l'aura humaine, vues de face
La radiation la plus intense se trouve au milieu



Les zones de l'aura humaine, vues d'en haut,
correspondant aux « Maisons » de l'horoscope

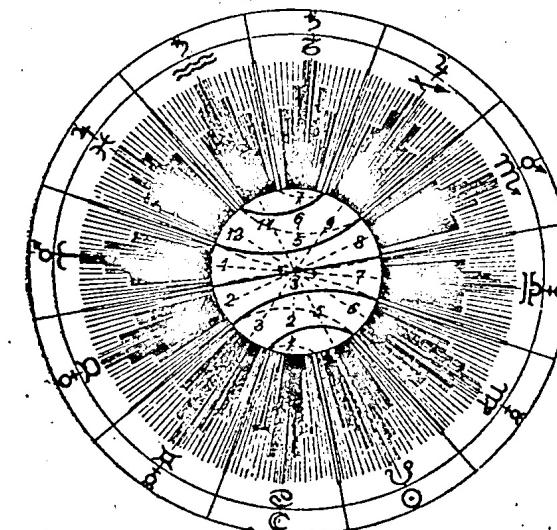
30 degrés, mesurés sur l'écliptique. Ces 12 signes de l'écliptique sont un reflet du grand zodiaque des constellations, lequel, à son tour, représente l'aura de l'univers tout entier. Nous avons ainsi trois mondes qui s'interpénètrent et sont conçus d'après le même plan original.

Qu'on se représente le monde sous forme d'univers avec une aura en 12 parties, mesurées sur le grand zodiaque des constellations et représentées par lui. Chacun des 12 secteurs s'étend sur 30 degrés. Sur le plan de ce zodiaque des constellations se meut en compagnie de beaucoup d'autres systèmes, notre système solaire ou planétaire en un mouvement rétrograde par rapport aux constellations. A l'intérieur de ce système planétaire se meut le soleil, qui tourne autour de la terre comme centre de gravitation, à travers les 12 champs de l'aura céleste, qui, mesurés par rapport à l'écliptique occupent eux aussi 30 degrés pour chaque champ. Ce zodiaque n'existe qu'en pensée ; on peut l'appeler le zodiaque de l'écliptique. La signification des 12 champs de l'aura céleste est la même que celle du grand zodiaque universel. Sur le plan de l'écliptique se meuvent à la suite des signes du zodiaque le Soleil, la Lune et les planètes.

Chaque être forme un troisième monde, un monde en soi, l'homme surtout, un microcosme dans le macrocosme. Lui aussi possède son espace céleste duodécimal, qui, comme nous l'avons vu, forme le champ coloré de son aura. Comme pour les deux mondes que nous avons décrits, on peut imaginer pour lui aussi un zodiaque personnel qui représente le cercle de sa vie avec le tissu de ses divers destins. C'est sur ces champs de l'espace aural, divisé en 12 parties égales, comprenant cha-

cune 30 degrés que l'ego parcourt sa destinée, mesurée au zodiaque personnel de son propre horoscope.

Les trois mondes sont semblables en toutes leurs parties et sont intriqués entre eux selon le vieux dicton : « En bas comme en haut ». A ces trois cercles ou champs célestes de l'aura ont été



Mélange et interpénétration des zones avec les sphères planétaires
attribuées depuis des temps immémoriaux les figures symboliques de l'horoscope telles que nous les retrouvons toujours à nouveau en leur éternelle sublimité dans les écrits les plus anciens, les monuments, les fouilles, les lieux de culte, etc.

Nous obtenons ainsi :

Aura de l'Univers = domification mondiale.
Aura de notre système solaire = domification solaire.
Aura de l'homme = domification horizontale.

Les connaissances mathématiques des constructeurs des pyramides, des édificateurs de temples, des maîtres anciens qui élevèrent les superbes cathédrales, la théorie des dimensions de la gnose et les systèmes numériques des cabalistes contiennent de profondes vérités révélatrices.

Nous concevons le monde dans lequel nous vivons comme un monde à 8 dimensions. Il n'existe dans le cycle de notre création que 9 séries de nombres différents du point de vue qualitatif, les nombres 1 à 8 pour lesquels le nombre 1 forme en quelque sorte l'archétype, alors que le 9 enveloppe toute la série des nombres et leurs 8 dimensions. Le nombre 10 par contre donne qualitativement, par addition transversale à nouveau le nombre 1, une autre forme manifestée du nombre 1. Ces nombres sont déjà polarisés entre eux. La série des nombres, en effet, est limitée qualitativement, elle comprend les valeurs 2 à 8 avec les valeurs extrêmes 1 et 9; en quantité par contre elle est illimitée, car avec les 9 nombres fondamentaux on peut en combiner de nouveaux, indéfiniment, de telle sorte que le nombre qui serait le plus grand, de façon absolue, ne peut être conçu et ne peut être représenté, tout au plus que par le symbole du lemniscate, le 8 couché — donc par le huit, nombre de la perfection.

Ainsi donc, les nombres 2 à 8 sont limités en qualité solidement établis et leur valeur est déterminée définitivement pour l'époque de notre monde, ils sont une « destinée »; en quantité par contre, ils forment des séries vitales indéfinies sous les formes les plus variées.

Dans le nombre, quantité et qualité sont encore inséparables et ainsi ce nombre est la source divine de toutes les possibilités.

Avec le nombre deux, le nombre de la création achevée, la loi de tout monde entre en vigueur, à savoir la loi de la polarité. Ce nombre est la manifestation de l'opposition : plus — moins, homme — femme, feu-eau, froid-chaud, etc.

Le dynamisme qui anime notre monde veut que la force qui est déterminée et fixée dans sa qualité, se répande à l'infini dans des formes non fixées en des séries quantitativement indéfinies de manifestations vitales.

Nous retrouvons² les points de convergence de ces séries dans l'infiniment grand comme dans l'infiniment petit : des soleils géants comme des microbes sont fixés par des lois numériques de même genre sur le même réseau de l'univers. Ainsi chaque homme est aussi un point d'intersection d'axes universels.

Fixer le système d'axes de chaque individu au milieu du système général des axes cosmiques, c'est en cela que consiste l'astrologie. Il lui incombe donc l'immense tâche de fixer ces systèmes d'échelles dans les deux dimensions d'une petite feuille de papier appelée horoscope. Toute la science de l'horoscopie est donc un problème de maxima et minima. L'horoscope peut tout à la fois donner beaucoup et très peu et c'est pourquoi à côté d'excellentes prédictions nous trouvons d'étranges erreurs.

Comme l'homme est fait de corps, d'âme et d'esprit, le thème, miroir de la vie, doit être divisé en trois parties correspondant à ces trois dimensions. La quatrième dimension est le temps, que relèvent les directions et les transits.

Nous devons en conséquence admettre — sans qu'il y ait là aucune tentative d'innovation de

notre part — que, correspondant à quatre dimensions, il existe un système de maisons qui exprime aussi les phénomènes cosmiques, qui permet de saisir complètement les rapports qui existent entre les choses, afin d'interpréter d'après les vieilles règles toujours vraies les manifestations dans le domaine de l'infiniment grand comme dans le domaine de l'infiniment petit.

Puisque en notre qualité d'homme nous ne pouvons toujours saisir que quatre dimensions, dont la quatrième, le temps n'est manifeste pour nous que dans la succession des événements, nous nous bornons le plus souvent en astrologie, à reconnaître l'avenir. Mais par l'étude du caractère nous pénétrons dans les quatre sublimes dimensions, dans les domaines spirituels de l'homme, nous reconnaissions ses attaches transcendentales. Cette astrologie devrait donc être supérieure à celle qui prophétise, car la mission de l'astrologue est avant tout de connaître par l'esprit, d'avertir, d'aider et de consoler.

Exprimées par les nombres, il existe qualitativement en astrologie humaine quatre dimensions. Quantitativement il existe autant de combinaisons de valeurs qu'il y a formes de vie. C'est pourquoi tout et chacun a son propre horoscope.

Nous avons donc besoin de quatre axes principaux de même valeur qu'il faut faire concorder selon une disposition régulière. Ces axes fixes sont animés par un dynamisme extraordinairement vivant de triple qualité : corps, âme et esprit, qui se disposent sur trois cercles mobiles autour des axes fixes.

Dans un monde à 4 dimensions, il faut donc tenir compte de ce « quatre » ou des multiples de 4. L'astrologue Manilius a encore connu des divisions

par huit, des octodiagrammes ; les Etrusques, eux aimaient les divisions, par seize divisions qu'appliquent encore actuellement pour leurs sciences divinatoires les Yoruba du Niger.

Rien de plus naturel donc que de faire accorder les 4 axes fixes du monde et le nombre des principes universels mobiles, c'est-à-dire la trinité : corps, âme et esprit en une division duodécimale. C'est le principe qu'appliquèrent déjà les Babyloniens comme on sait.

Or, comme il existe 9 nombres fondamentaux, beaucoup plus de divisions encore sont possibles. Toutes sont également bonnes, mais il faut se rendre compte des services qu'elles peuvent et qu'elles rendraient dans les cas particuliers.

Il existe ainsi une division par deux : la partie supérieure et inférieure et la partie gauche et droite de l'horoscope. Une division par trois : le règne de la vie, le règne de la mort, le règne de la transformation ou de la vie nouvelle. La division du zodiaque en $144 + 72 + 144$ degrés devrait être appliquée à la recherche des qualités primordiales, donc à la science du Karma.

On obtient une division quintuple du cercle en lui inscrivant un pentagramme. Celui-ci d'après la magie des Anciens, contient le Soleil, Mercure, Vénus, la Lune et Jupiter. Ce système exclut donc les malfaiteurs Saturne et Mars, à action détructrice. Dans le pentagramme tout est harmonie ; les forces s'équilibrent lorsque les planètes d'un horoscope forment une sorte de pentacle.

Les divisions par six se rapportent à la terre dont le nombre est le six, ou son carré 36 ou le double du carré 72. Les cabbalistes aimaient ces

divisions qui concernent les forces par lesquelles est limité notre flot terrestre, les « décanats ».

Les systèmes par huit se retrouvent dans le jeu d'échec ou l'iging des Chinois ; tous deux permettant un nombre illimité de permutations. Il n'existe pas de jeux d'échec dont les cases seraient inégales. Toutes les cases sont égales, mais les figures ont une valeur différente. Il en est de même exactement du jeu d'échec céleste.

Les divisions par neuf, par exemple d'après les maisons lunaires, se rapportent à la fin, le 9 formant la fin de la série des nombres. C'est pourquoi il est recommandé d'employer les maisons lunaires pour tout ce qui intéresse le monde et est soumis, dans un bref délai, à de rapides changements.

Correspondant aux neuf nombres, il doit aussi exister neuf principes dynamiques de forme différente : ce sont les 9 planètes. Toutes les autres planètes et la plupart des étoiles fixes sont complexes et hétérogènes parce que formées à partir de plusieurs principes.

Ainsi Pluton découvert il y a 16 ans, semble être le produit de deux principes. Il existe, d'ailleurs, de nombreux documents où les Egyptiens mentionnent en plusieurs endroits neuf planètes.

Voici donc quelle certitude nous avons acquise : Tous les nombres et toutes les divisions obtenues par eux sont égales en valeur et doivent être posées comme égales en nombre, la domification doit donc aussi être égale.

Mais notre raisonnement doit être exact et complet.

II

LES DOUZE « LIEUX DE LA FORTUNE » DES ANCIENS

C'est encore Firmicus Maternus qui, dans son livre *Matheseos* nous renseigne sur les « douze lieux de la fortune ».

Ce système ancestral et sa tripartition offrent une étonnante concordance avec l'horoscope du monde. Ce cercle avec ses divers secteurs est divisé de façon fixe et définitive en espaces de 30° pour chacun des lieux.

Mais les primitifs « 12 lieux de la fortune » selon les Anciens n'ont rien de commun avec le cercle variable des maisons, obtenu lorsqu'on érige simplement les 4 points d'intersection de l'écliptique, les « Kentra » en grec ou « Cardines » en latin, en cuspides des maisons angulaires. Chez les Anciens, ces lieux étaient la représentation de l'iris terrestre avec aura colorée et ses 12 divisions, ou encore la représentation de « l'homme céleste », le « Prajapati » des Hindous.

Nous distinguons, comme on sait, sur la terre, une zone tropicale, deux zones subtropicales, deux zones tempérées et deux zones froides. Ce sont les lieux 10 et 4 de ce système des champs qui correspondent aux zones froides ; la zone tempérée

Nord correspondrait à la 9^e et 11^e maison, celle de l'hémisphère Sud à la 3^e et 5^e maison. Pour les zones subtropicales, la supérieure a sa réplique dans les maisons 8 et 12, l'inférieure dans les maisons 2 et 6. La zone tropicale répond aux 1^{re} et 7^e maisons. Pour confirmer ce que nous venons de dire, citons un passage du livre *Jezirah V*, 1 (d'après la traduction allemande de L. Goldschmitt, 1894) :

« Douze et non onze, douze et non treize ; leur signification : ils correspondent aux 12 angles : angle Nord, angle Sud est, angle Est supérieur, angle Est inférieur, angle Nord supérieur, angle Nord inférieur, angle Nord ouest, angle Sud ouest, angle Ouest supérieur, angle Ouest inférieur, angle Sud supérieur, angle Sud inférieur.

Et ils s'étendent et grandissent jusqu'à l'infini ; tels sont les bras du monde. »

Au livre II, chapitre 19, Maternus donne sur les 12 lieux d'amples explications. Il indique que le degré ascendant de l'écliptique = hora ou horoscope, est toujours placé au milieu du 1^{er} lieu. La croix de l'horoscope se place ainsi dans les maisons cardinales des 12 lieux, nommées *Cardines genituræ* ou points cardinaux de la naissance. Aux 12 lieux de la fortune étaient attribués, selon Maternus, les noms et les significations suivants :

1^{er} lieu : *horoscopus, locus genituræ, ortus*. C'est au milieu de ce lieu qu'a toujours lieu la naissance, c'est-à-dire que le degré de l'écliptique qui monte à l'horizon au moment de la naissance est toujours placé au milieu de ce 1^{er} lieu. C'est le lieu de la vie, du destin fondamental, de la personnalité, des dispositions physiques et spirituelles. Ce lieu, un des lieux cardinaux, forme la substance fondamentale de tout l'horoscope.

2^e lieu : *Porta inferna* (porte inférieure). Cette

partie du ciel concerne la situation de fortune de l'individu. Il fait partie des lieux célestes qu'on appelle « pourris » ou « réprouvés ». C'est un lieu inactif, car il ne s'établit avec la maison ascendante le « horoscopus », aucun aspect. Ce lieu est néfaste au natif et sa signification est défavorable.

3^e lieu : *Dea* (la déesse). C'est ce lieu qui concerne les frères et sœurs, les parents et amis, les voyages, les capacités intellectuelles et spirituelles. Il a par rapport à l' « horoscopus » un aspect sextile favorable.

4^e lieu : *Immum cælum* (fond du ciel). Ce lieu renseigne sur la maison paternelle, la vie familiale, les biens immobiliers et la fin de la vie. Ce lieu fait partie des lieux cardinaux et forme, par rapport à l' « horoscopus », un aspect carré exact.

5^e lieu : *Bona fortuna* (la bonne fortune). Un lieu très favorable, car il a, par rapport à « horoscopus », un bon aspect trigonal. C'est le lieu de la procréation ; il concerne les enfants, les relations amoureuses, les joies et les agréments de la vie et les coups de chance.

6^e lieu : *Mala fortuna, locus valetudinis* (mauvaise fortune ou maison des infirmités). Ce lieu aussi fait partie des douze lieux « pourris » ou « réprouvés » et n'offre aucun aspect se rapportant à « horoscopus ». C'est là que sont indiqués les infirmités et les maladies, les blessures et les malheurs qui frapperont le natif, ses peines et ses soucis. Ce lieu donne aussi des indications sur les serviteurs et domestiques.

7^e lieu : *Occasus* (l'amplitude occase, le coucher du Soleil). L'un des lieux principaux ou « *Cardines genituræ* » est en opposition avec l' « horoscopus ».

C'est au milieu de ce lieu qu'a été placé le descendant, c'est-à-dire le point d'intersection occidental de l'horizon sur l'écliptique. Il indique le nombre de mariages, l'harmonie ou la discorde qui régneront dans la vie commune, les partis auxquels adhérera le natif, ses adversaires déclarés, ses procès et sa mort.

8^e lieu : *Porta superna* (la porte supérieure), nommée aussi « epikataphora ». C'est là encore un des lieux « pourris » ou « réprouvés » et l'une des plus dangereuses et plus néfastes maisons, n'ayant aucun aspect par rapport à l' « horoscopus ». C'est de ce lieu qu'on déduit la mort (mors), le genre de mort, les héritages et avantages éventuels qui découlent de la mort d'autres personnes.

9^e lieu : *Deus* (le dieu). Lieu relié à l' « horoscopus » par un puissant et favorable aspect trigonal, il renseigne sur les qualités intellectuelles et les dispositions religieuses du natif, de même que sur les grands voyages et les affaires se rapportant aux pays étrangers.

10^e lieu : *Medium cælum* (Hauteur du ciel). C'est l'une des plus importantes des maisons cardinales, en rapport avec l' « horoscopus » par un puissant aspect carré. On en déduit le caractère et les tendances du natif, tant au point de vue professionnel qu'au point de vue social. Ce lieu renseigne sur les honneurs, titres, actes et professions.

11^e lieu : *Bonus dæmon* (le bon démon). Ce lieu permet de juger quels seront les amis, bienfaiteurs et protecteurs. Il a par rapport à l' « horoscopus » un aspect sextile favorable et fait partie des maisons qui portent chance. On en peut aussi tirer des déductions sur la réalisation ou non-réalisation des espoirs et désirs.

12^e lieu : *Malus dæmon* (le mauvais démon). Encore un lieu inactif, « pourri » et « réprouvé », dangereux pour le natif et qui indique les circonstances défavorables de sa destinée. Aucun rapport avec l' « horoscopus », qu'il ne touche par aucun aspect. Infirmités, maladies, vols, emprisonnements, inimitiés y sont indiqués.

Ce système comprend donc 3 maisons de la mort : 4, 8, 12. Par trois fois un cycle s'achève conformément à la trinité de l'horoscope du monde : premier père = esprit, première mère = âme, enfants planétaires = monde matériel. Dans les quatre premières maisons nous descendons dans le sein maternel, c'est le royaume d'Isis : dans la première la naissance ; dans la deuxième la fortune dans son sens le plus vaste, donc aussi le « patrimoine héréditaire » ; les frères et sœurs dans la troisième ; la maison paternelle dans la quatrième. La *dea* du 3^e lieu est bien Isis.

Puis la descente continue sur l'échelle de Seth dans le tumulte terrestre. La cinquième maison donne la domination, l'amour, les enfants ; la sixième le travail, la peine et la maladie ; la septième les démêlés avec les contemporains ; la huitième la fin de la vie et la montée sur l'échelle d'Horus vers un monde supérieur. C'est pourquoi la 9^e maison est celle de l'esprit supérieur ; la dixième indique l'évolution spirituelle dans la vie terrestre ; la onzième montre les bonnes et la douzième les mauvaises obligations du Karma.

C'est ainsi que la tripartition des maisons de l'horoscope correspond à un cycle selon les degrés, principes et plans du monde, et nous obtenons :

Maisons astreennes : 1, 2, 3, 4 = royaume d'Isis.

Maisons terrestres : 5, 6, 7, 8 = royaume de Seth.

Maisons spirituelles : 9, 10, 11, 12 = royaume d'Horus.

La *porta inferna* conduit donc des mondes supérieurs en passant par la sphère lunaire sur la terre, c'est pourquoi elle s'appelle « porte inférieure », ou mieux « porte conduisant aux régions inférieures ».

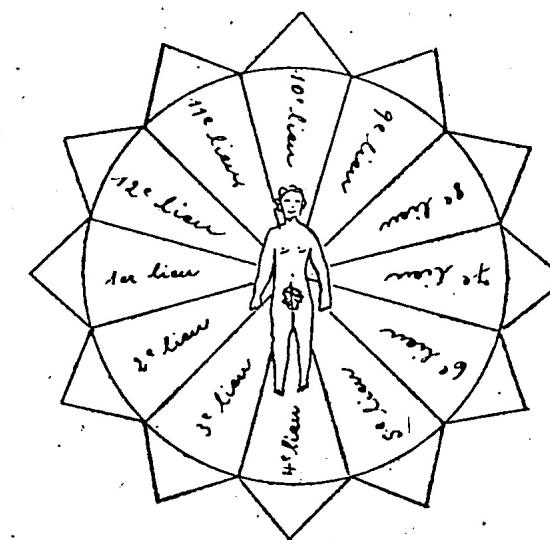
Par la *porta superna* l'homme retourne de la vie terrestre par la mort à la vraie patrie de l'esprit d'où : « porte qui conduit aux régions supérieures ».

C'est ce cercle de maisons, nettement déterminé, qui fut exclusivement employé par les Anciens. Point n'était nécessaire de procéder chaque fois à des calculs, il était simplement admis comme définitivement fixe pour tout horoscope. On ne calculait que les 4 *Kentra* et on fixait l'ascendant au milieu du 1^{er} lieu (horoscopus) et le descendant au milieu du 7th lieu (occasus). On nommait donc la 1^{re} maison aussi « l'ascendante » et la 7th la « descendante ». De cette façon l'horoscope était tout naturellement divisé en ses 12 maisons. Les deux points d'intersection du méridien, le zénith (en grec, *mesuranema*) et le nadir (*antimesuranema*) tombaient, selon la hauteur du pôle du lieu de naissance en l'une ou l'autre maison. Pour les horoscopes qui concernent des sujets nés dans la zone tropicale, les deux *Kentra* tombent toujours dans les 10th et 4th maison. Les horoscopes des deux zones subtropicales et tempérées ont le zénith ou en 8th, 9th, 10th, 11th ou 12th maisons et le nadir correspondant ou en 2th, 3th, 4th, 5th ou 6th maison, selon la position du lieu de naissance et le moment où celle-ci se produit. Pour les horoscopes concernant les sujets nés dans les zones polaires, zénith et nadir se trouvent dans les 8th ou 12th maison, respectivement 6th ou 2th maison, voire dans les maisons 1 ou 7.

Au Moyen Age on a commis l'erreur de faire

commencer les maisons 10 et 4 par ces deux points et on a ainsi renversé la vieille tradition des « 12 lieux de la fortune » pour la remplacer très maladroitement par le système astronomique des maisons inégales.

L'origine ancestrale de ces 12 « lieux de la fortune » est encore confirmée par les fouilles qui ont mis à jour la plaque de marbre de Bianchini



Selon la domification à division égale des Anciens,
l'homme est une étoile

dans l'Aventin à Rome, la *Tabula Bianchini*, de même que par la plaque de marbre *Daressys* qui représente le Zodiaque et *dodekaoros*, ou encore par un ancien tableau japonais qui se trouvait en 1939 encore au Musée ethnographique de Munich.

Sur ces trois anciens documents on voit les 12 champs célestes égaux entre eux avec les points cardinaux situés au milieu des maisons cardinales. On n'y voit donc pas de pointes de maisons ni de maisons irrégulières.

L'ethnologue Boll donne sur la *Tabula Bianchini* et sur la plaque de marbre *Daressys* les explications suivantes :

« On a trouvé des « dés de planètes » faits de pierres précieuses et attribués aux différentes planètes. Pour l' « horoscopus » aussi il a été fait usage d'un dé de cuivre. Lorsqu'on établissait un horoscope on plaçait le point de section oriental de l'horizon, c'est-à-dire l' « horoscopus » à l'endroit du zodiaque qui lui était assigné, et ce degré était placé au milieu de la 1^{re} maison. Le cube de cuivre indique ce point. »

Nous voyons donc que le très ancien système des « 12 lieux de la fortune » était appliqué aussi bien dans l'Astrologie naturelle où les vrais facteurs de l'horoscope étaient déterminés exactement, que dans l'astromantique, qui, pour l'établissement de l'horoscope s'en référait entièrement à l'oracle des astres.

Or, toutes deux étaient basées sur l'antique division aurique qui établissait la nativité.

Pourquoi le milieu des maisons plutôt que les cuspides?

Dans son livre III, chap. 1, 2, Firmicus Maternus nous enseigne qu'il faut ordonner les destinées humaines d'après les facteurs de la « géniture cosmique » de l'horoscope du monde. Il dit encore : livre III, 1, 18 :

« C'est par la position du Bélier dans la culmination supérieure que les astrologues expliquent pourquoi le Bélier a reçu la première place dans le cycle du zodiaque. Le milieu du ciel occupe dans toutes les générations le premier rang, parce que c'est cet endroit qui culminait dans l'horoscope de la création du monde et parce qu'il donne les fondements de la nativité toute entière ».

Dans le « *thema mundi* », les milieux des signes et par conséquent des maisons ont une importance décisive. L'ascendant qui signifie l'heure — hora ou « *horoscopus* » — fut placé au milieu du signe du Cancer. Il n'est donc nulle part question de cuspides, car l'horoscope du monde présente une division égale des maisons, un système duodécimal fixe de domification avec intervalles de 30 degrés pour chaque maison et les points saillants au milieu des maisons. Il n'existe ni cuspides, ni maisons inégales. Nous ne trouvons que des milieux et des limites de maisons.

Les planètes exercent leur action la plus forte dans le milieu des maisons. Leur puissance diminue, plus elles se rapprochent des limites des maisons. Il en est de même partout dans la nature.

Le plus grand déploiement de force est toujours au milieu et non au début, comme dans les horoscopes établis selon la manière inégale, parce que c'est là où se trouve naturellement le milieu des maisons que tombent à peu près pour nos latitudes les cuspides du système inégal.

L'exemple du soleil nous montrera le mieux que le maximum d'action s'exerce au milieu de sa course. A son lever, ses rayons sont faibles et manquent de vigueur, alors qu'au zénith son action

est la plus puissante et qu'à son déclin son rayonnement est à nouveau faible.

Ce n'est pas comme nourrisson que l'homme jouit de la plénitude de ses forces, mais seulement lorsqu'il se trouve à l'apogée de sa vie. Que l'on considère n'importe quel phénomène, partout joue cette même loi immuable. Il n'existe qu'une exception et c'est l'horoscope d'après la manière inégale. Nous concluons donc que ce système est contre nature.

D'après Vehlow, astrologue savant et perspicace, qui avait rassemblé une abondante et précieuse documentation sur le problème des maisons, documentation qui fut malheureusement perdue par faits de guerre, un écrit aurait paru en Angleterre peu après que Regiomontanus eut publié son système des maisons, réfutant ce système de domification à division inégale et démontrant ses lacunes, surtout son insuffisance pour les hautes latitudes.

En Angleterre on a toujours été très méfiant à l'égard de ce système des maisons inégales. En effet, le grand astrologue anglais, E. H. Bailey, écrivait dans sa revue *British Journal of Astrology*, qu'il obtenait de bien meilleurs résultats avec la méthode égale et en plaçant les cuspides au milieu des maisons, qu'avec la domification à division inégale.

Dans le numéro d'avril 1928, Bailey écrivait entre autres :

« L'horoscope est établi à l'aide de divisions égales en commençant à l'ascendant, chaque maison comprenant 30° dans la longueur. La cuspide ainsi obtenue se trouve au milieu de la maison. L'action de chaque maison s'étend sur 15° dans les deux sens

à partir de la cuspide, de telle sorte qu'une planète qui se trouve dans les 15° qui partent d'une cuspide doit être considérée comme comprise à l'intérieur de cette maison ».

Dans la même revue, numéro de juillet-août 1928 Bailey écrit dans un article qui se rapporte à l'établissement de l'horoscope en général :

« En ce qui concerne la position des maisons, je pense que la méthode appliquée actuellement pour établir un horoscope ne repose pas sur des données qu'on pourrait qualifier de vraiment scientifiques. Depuis des années, bien que j'utilise la méthode actuelle, j'ai toujours placé la cuspide au milieu des maisons et ce faisant j'admettais que l'influence d'une maison s'étend jusqu'à mi-chemin de la suivante ; mes expériences ont prouvé que cette méthode ancestrale donne les résultats de beaucoup les meilleurs et je suis persuadé qu'elle est la vraie. A l'avenir, je l'utiliserais comme règle standard pour l'appréciation de tout horoscope. »

On en peut déduire que d'autres auteurs aussi ont reconnu que la méthode moderne était déficiente et qu'il fallait en revenir à la domification de maisons égales, selon les méthodes antiques, qui ont les cuspides en leur milieu.

Partout dans la nature nous trouvons une division égale, partout des mesures égales et des nombres égaux. Ouvrons par exemple avec notre couteau une capsule de graines, nous voyons disposé en cercle un système de « maisons » absolument égales.

C'est cette connaissance profonde des systèmes et des mesures utilisées par « l'architecte de l'Univers » qui distingue les anciennes civilisations de

notre époque contemporaine supertechnique. On peut, il est vrai, rencontrer aussi dans la nature des divisions inégales, mais, au milieu de l'harmonie générale, elles apparaissent, comme il en est de toute domification inégale d'ailleurs, comme un phénomène pathologique.

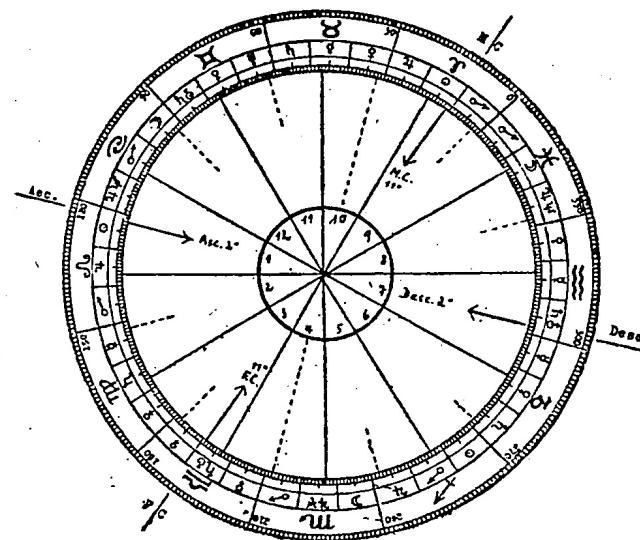
On peut d'ailleurs calculer le milieu des maisons d'une manière ésotérique et mathématique ; car si on divise une étendue de 30° d'après la Section d'Or, elle se scinde en trois tronçons de près de 10° . La plus grande partie, selon cette division, comprend $18^\circ,5$, la plus petite $11^\circ,5$. Il faut donc attribuer au milieu des maisons comme axe principal une action allant jusqu'à ces lignes de séparation situées, en arrondissant les parts, à 10 et 20° et un orbe s'étendant des deux côtés à $3^\circ,5$, car $11^\circ,5 + 3^\circ,5 = 15^\circ$ et $15^\circ + 3^\circ,5 = 18^\circ,5$.

Au milieu d'une maison chaque planète exerce une action bien plus grande que sur les limites, aux approches desquelles son action faiblit. L'orbe d'action d'une planète qui se trouve au milieu est donc de $3^\circ,5 +$, alors que lorsqu'elle se trouve sur les limites d'une maison il est de $3^\circ,5 -$.

Les anciens horoscopes, tant qu'ils sont parvenus jusqu'à nous, ne présentent que 4 *Kentra*, qui, toutefois ne représentent pas des maisons, mais sont considérés du point de vue astrologique comme étant les points d'intersection de l'écliptique dans le cercle des « 12 lieux de la fortune » et du *thema mundi*.

Les méthodes antiques pour l'établissement de l'horoscope ne connaissent pas de cuspides. Ptolémée a emprunté cette antique science de l'horoscope, mais il a de son propre chef, renoncé au milieu des maisons et introduit le système des

cuspides de telle sorte que l'ascendant ne formait plus le milieu, mais le début de la première maison et que chaque maison, comprenant 30° d'extension, s'alignait derrière l'autre de façon continue. Il concédait une marge de 5° avant la cuspide de chaque maison, qu'il convenait d'attribuer encore



La division intérieure de l'horoscope, selon la domification vraie et antique

à chacune des maisons. C'est ainsi que naquit l'horoscope à domification « égale » avec ses cuspides. Cette méthode fut peu à peu adoptée par les auteurs qui le suivirent. Firmicus Maternus aussi parle beaucoup de cette méthode dans ses livres, mais il confond

très souvent les deux domifications égales de sorte qu'il est souvent difficile de se faire une idée exacte de sa méthode.

Les Anciens établissaient à l'intérieur d'une écliptique fixe les quatre points d'intersection en tenant compte du jour et de l'heure de la naissance. L'erreur la plus désastreuse qui fut commise, ce fut de considérer le point culminant supérieur et le point culminant inférieur comme formant le début de maisons.

Tous les horoscopes dont le méridien accuse une forte inclinaison sur l'horizon démontrent à quels résultats erronés cette innovation a donné lieu. Le point de zénith peut, comme nous l'avons dit plus haut, tomber dans l'une des maisons supérieures, mais ne peut jamais déterminer la position de la dixième maison.

Mais le point d'intersection du zénith garde sa signification pour la détermination du problème de l'existence du natif, sa situation sociale et mondaine, comme le nadir indique quelles seront les conditions domestiques, la fin de la vie et la mort de la personne intéressée. La signification de ces deux points se précise encore par le fait qu'elle se combine à l'action des différentes maisons dans lesquelles ils sont situés. Si, par exemple, le point zénithal tombe dans la dixième maison des « 12 lieux de la fortune », on en déduira que le sujet pourra arriver à se faire valoir par ses propres efforts et sa propre force et qu'il fera aussi, si rien dans son horoscope ne s'y oppose, une ascension sociale. S'il se trouve des planètes dans l'orbe de ce point zénithal, on en tiendra compte, bien entendu, dans l'appréciation.

Mais si le point zénithal tombe dans la 11^e maison, le natif sera favorisé par des protections et des bienfaiteurs et des personnes amies l'aideront dans son avancement. Dans ce cas le natif profitera bien plutôt de coups de chance. Ses ambitions sont surtout d'ordre matériel, il faut naturellement tenir compte des aspects que présentent le point zénithal et les planètes environnantes. Si les aspects sont défavorables, le contraire de ce que nous venons d'indiquer, peut évidemment se produire.

Si le point zénithal tombe dans la 9^e maison des « 12 lieux de la fortune », ce sont les tendances intellectuelles qui sont plus prononcées. L'ascension, le succès sont plus difficiles, des obstacles et des empêchements sont à surmonter, l'esprit, l'intelligence, jouent un rôle dans la vie, etc.

Ces quelques brèves indications doivent montrer comment il faut interpréter la position du point zénithal.

III

PREUVES PÉREMPTOIRES
DE LA SUPÉRIORITÉ DE LA MÉTHODE
DE DOMIFICATION DES ANCIENS

Bien que la domification ait subi depuis Ptolémée de légères modifications, un fait est acquis, c'est que jusqu'au XIV^e siècle les astrologues s'étaient fait un devoir de maintenir le contact avec la Tradition ; ils ont donc respecté la domification à division égale.

C'est au XV^e siècle que Regiomontanus, par un postulat mathématique pur et simple en opposition flagrante avec la Tradition et nos connaissances les plus fermement établies, bouleversa la domification jusqu'ici employée. En substituant ses propres concepts à cette sagesse de la Tradition éternelle et infiniment stable, Regiomontanus a soumis l'un des éléments essentiels de l'astrologie aux principes de la variation. Il ne faut pas s'étonner qu'une telle modification ait eu des conséquences déplorables. Emmurés dans les théories artificielles qui découlèrent du système de domification de Regiomontanus et de Placide, un bon nombre d'astrologues et des plus éminents n'eurent plus de rapport avec la Tradition. Ils sentaient bien instinctivement l'insuffisance et la défaillance du nouveau système et cherchaient à y parer par des artifices. Ceux-ci pullulent dans l'astrologie actuelle.

Selon la loi de variation qui régit l'astrologie depuis Regiomontanus les systèmes de domification et les artifices se sont multipliés avec le temps, de sorte que le chercheur s'aventure dans un labyrinthe et qu'il est souvent désorienté par les constatations qu'il y fait. Il se sent surtout égaré et certains astrologues éminents ont été, sous l'influence de cette impression, incapables de tirer les conclusions nécessaires. Jamais il n'a été plus vrai que les arbres empêchent de voir la forêt.

Il est vrai que les rares astrologues qui ont osé dénoncer les erreurs découlant des systèmes nouveaux, n'ont pas été entendus ni suivis.

D'autres astrologues sont convaincus que la domification dans l'astrologie traditionnelle était la même qu'aujourd'hui. Leur illusion est grande. Ce qui était jadis une vérité ne peut être aujourd'hui une hérésie.

En butte à l'animosité aveugle de certains autres, qui ne cherchent pas à approfondir les choses, le chercheur se contente de répondre : Les faits sont là. Il ne tient qu'à vous d'en prendre connaissance.

Nous nous sommes attachés à rechercher dans la Tradition primitive la vraie Astrologie issue d'une Révélation qui ne saurait être définie.

Mais l'homme n'est jamais en peine pour justifier ses erreurs, pour trouver de bonnes raisons, qui n'en sont souvent que de mauvaises pour glorifier les incessantes variations de doctrines sous prétexte de progrès et de perfectionnement. Bien qu'une appréciation purement matérielle puisse y voir un progrès, les grands principes de l'Astrologie, dont l'horoscope doit être l'expression, n'ont certaine-

ment pas été perfectionnés par Regiomontanus ou Placide ainsi que par les systèmes actuels.

L'horoscopie en s'appuyant sur la domification de Regiomontanus ou Placide se condamne, du fait même qu'elle s'étaye sur des systèmes mathématiques qui lui sont étrangers, à perdre cette solidité et certitude que lui confère la domification de la Tradition. L'horoscopie est régie par des lois spéciales qui sont le reflet de lois providentielles dont l'ensemble constitue ce qu'on nomme le destin et qui conditionnent la manifestation temporelle et spatiale de l'homme et du monde entier.

Les maisons, lieux, champs ou comme les appelaient les Anciens « Les douze lieux de la fortune » sont des facteurs qui jouent un rôle essentiel dans la science de l'horoscope. Les maisons indiquent le sens dans lequel les planètes feront valoir leur influence, elles sont les champs où s'affirmera cette influence. C'est en tenant compte des maisons qu'il nous est possible de reconnaître les différents domaines dans lesquels se manifesteront les diverses planètes et à quels événements elles donneront leur impulsion. Celui qui pense pouvoir interpréter une carte de ciel sans s'en rapporter aux maisons, ne traitera que de lieux communs, il ne pourra formuler aucun pronostic de détail.

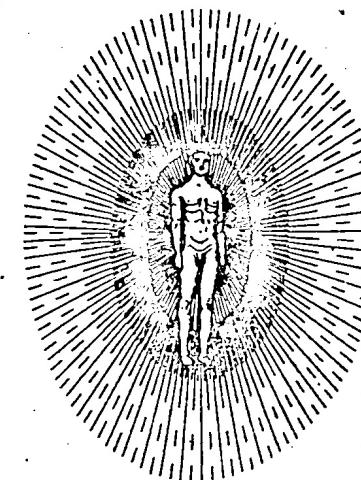
Pourquoi une domification exacte est-elle indispensable à l'horoscopie ?

Une très ancienne théorie basée sur des lois cosmiques et qui s'est toujours révélée exacte depuis, veut que non seulement l'homme, l'animal et la plante aient un *Ka* (1), c'est-à-dire une aura fluidale, un péricorps, en grec *perisonna*, de *peri* = autour

(1) En sanscrit le signe *Ka* a le sens de couvrir, envelopper, protéger. Esotériquement, c'est le symbole de condensation active et passive.

et soma, pluriel somata = corps, mais que chaque astre aussi en soit pourvu.

La sensibilité de cette aura de l'homme nouveau-né est comparable à l'antenne qui reçoit les ondes hertziennes. Comme le disque du gramophone reçoit l'empreinte des sons, la retient et reproduit ces sons à nouveau, les rayons cosmiques dont l'existence n'est plus actuellement contestée par personne, agissent sur l'aura du nouveau-né. C'est en elle que sont donc les germes des dispositions, tendances, etc., apparentées à ces influences astrales et qui se réveillent à la naissance pour rester actives tout le long de la vie. Comme chaque atome, particule infime de l'immense univers est



L'homme et son aura

rélié à celui-ci par des fils invisibles, aussi l'homme l'est par les astres. Nous autres, habitants de la terre, sommes soumis aux lois qui régissent l'univers.

L'aura qui entoure chaque homme, chaque être vivant, même chaque astre, est composée de 12 champs de rayons égaux, qui sont représentés par les 12 maisons de l'horoscope.

Toutefois, chacun de ces 12 champs peut avoir une action différente à un moment précis, en un lieu précis et selon un rapport angulaire précis à l'égard des 12 champs radiaires de l'aura du nouveau-né. Si les rayons éthériques des planètes pénètrent verticalement dans les champs radiaires de l'aura, leur action sera particulière ; mais pour que ces rayons puissent tomber ainsi verticalement, il faut que l'astre occupe une position particulière au firmament. Les rayons d'un même astre qui pénètrent verticalement dans les champs radiaires de l'aura au X^e lieu auront une action différente des rayons de ce même astre pénétrant au 1^{er} lieu. Cet astre se trouve alors à l'horizon oriental. La même observation concerne les autres parties de l'aura.

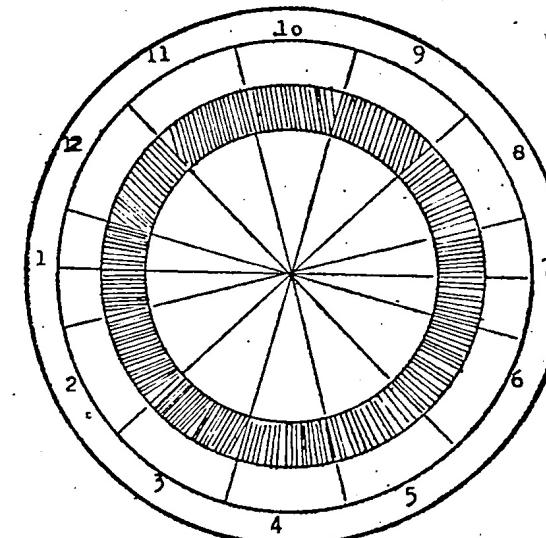
Puisque l'aura qui entoure l'homme est divisée en champs égaux, il est extrêmement important que nous ne faussions pas notre interprétation de l'action des planètes par une division inégale de ces champs. L'aura du zodiaque aussi est divisée en sections égales de 30° chacune et personne ne songera à la diviser en parties inégales. Les rayons les plus ténus de l'aura du zodiaque pénètrent jusque dans les profondeurs les plus insondables de l'univers.

Les Babyloniens qui avaient hérité cette science des Sumériens, le savaient déjà fort bien. Nous lisons dans un texte cunéiforme babylonien :

« Lorsque l'astre Marduk (Jupiter) se tient au milieu du ciel, il est nibiru, c'est-à-dire le passage

du dieu à travers le zénith, le dieu suprême, qui régit l'univers ; c'est ainsi avec chaque planète qui passe par le point culminant... » (ici le texte est mutilé).

Ce texte, dont l'interprétation a été vainement tentée pendant longtemps, apparaît clair, dès qu'on en a compris la pensée principale, selon laquelle la divinité n'est pas l'astre lui-même, mais se tient derrière lui. Il donne aussi la pensée fondamentale de toute l'astrologie, qui veut que l'astre et surtout la planète soit déterminée dans son action, sa force, son influence sur le monde et l'homme, par sa posi-



Division ternaire de l'aura en 12 champs égaux

tion. On distingue, il est vrai, des planètes fastes et des planètes néfastes, mais leur action générale découle de leur position par rapport les unes aux autres.

Ainsi nous voyons l'importance que peut avoir la division régulière des 12 maisons ; elles forment pour ainsi dire la base de tout l'horoscope. On peut définir les maisons « naturelles » ou champs comme étant des secteurs spatiaux dans lesquels s'intègrent les forces cosmiques. Si nous utilisons la domification naturelle des Anciens, toute délimitation de ces secteurs spatiaux à l'aide de systèmes de maisons artificiels deviendra inutile.

Les maisons sont, en effet, le symbole du principe stable de notre monde, les planètes en sont le principe mouvant. Pour nous, seul le mouvement est vie. Tout ce qui ne se meut pas est pour nous figé, mort. Or, l'espace est une condition primordiale du mouvement, car tout mouvement a besoin d'espace. Mais le mouvement est aussi la condition primordiale du temps, c'est pourquoi notre conception du temps dépend de données spatiales. Lorsque donc nous ignorons les valeurs spatiales d'un horos-



Projection horizontale de l'aura terrestre

cope, parce que la date de la naissance ne nous est pas donnée, le problème se pose de savoir s'il ne nous est pas possible de déduire la disposition spatiale de l'horoscope de ses données temporelles.

Dans le radix, les lignes Ascendant-Descendant, Zénith-Nadir et les milieux des maisons représentent un système d'axes excessivement important,

que nous nommons axes de stabilité, parce qu'ils restent stables pendant toute la vie, alors que les axes des horoscopes accessoires, que nous obtenons par révolution, sont des axes mobiles qui indiquent pour un certain temps seulement (dans la révolution solaire p. ex. pour une année) le dynamisme qui présidera à l'évolution de la vie du natif. Si les axes stables et les axes mobiles coïncident, il faut s'attendre à un changement de dynamisme dans la vie. Si les axes sont constructifs, cette coïncidence indiquera une accélération dans le sens favorable ; s'ils sont opposés, il faudra prévoir un ralentissement ou une gêne. Si, au contraire les axes stables et les axes mobiles s'écartent, la période qui suit sera neutre, pauvre en événements ; les choses resteront inchangées.

Un esprit expérimenté comparera les thèmes accessoires avec les carrés magiques. Ceux-ci comme les radix sont construits sur des axes fixes qui répondent à certaines lois. Mais ces axes peuvent être mis en rotation. Leur mouvement permet de reconnaître le dynamisme de l'existence aussi bien l'extérieur, le mouvement temporel, que l'intérieur, celui qui indique l'orientation des forces mises en mouvement vers certains domaines de la vie ; il rend donc l'emploi de méthodes recherchées parfaitement inutile. Les horoscopes accessoires sont un complément structurel et organique, la mise en activité de forces jusqu'ici latentes, mais nettement déterminées dans l'espace, d'après des lois, des périodes et des séries déterminées et données par le thème radix.

La théorie de l'exaltation des planètes représente certainement une tentative très intelligente faite par les Anciens pour calculer la structure

du monde et donc les axes principaux de notre univers et la force de son dynamisme d'après les règles de la « Section d'Or », c'est-à-dire d'après une loi harmonieuse, qui veut que la section mineure d'une distance divisée en deux se rapporte à la majeure comme celle-ci se rapporte au tout.

Les Anciens placèrent le point de départ de ces calculs dans le signe du Bélier : ils divisèrent les 30° de ce signe selon la règle de la « Section d'Or » et obtinrent ainsi des sections de 19° et 11° ou plus exactement de $18^{\circ},5$ et $11^{\circ},5$ et placèrent au 19° du Bélier l'exaltation du Soleil, le « trône de la divinité », parce qu'une révélation ou une intuition particulière leur avait appris que c'est en ce lieu que le dieu central et maître du monde était le plus intimement relié à notre monde.

Ceci explique — fait pour lequel jusqu'ici aucune explication satisfaisante n'avait été donnée — pourquoi dans l'astrologie occidentale l'exaltation du Soleil se trouve au 19° du Bélier, alors que d'après des documents hindous elle se trouve au 11° de ce signe.

Il n'y a là aucune contradiction, les calculs proviennent d'un seul et même système : la Tradition antique avait choisi la plus grande section, les Hindous la plus petite; mathématiquement les deux solutions sont exactes, mais l'axe qui passe par le 11° du Bélier semble être avant tout chargé de force matérielle, la fin de la 2^e section au 19° du Bélier plutôt chargée de force spirituelle.

La « Section d'Or » jette ainsi de façon fort instructive la lumière sur le problème des maisons. C'est une nouvelle confirmation de la théorie déjà énoncée : que le maximum d'action d'une maison ne s'exerce ni au commencement, ni à la fin, mais

là où passent les axes cosmiques, donc entre le $10-11^{\circ}$ et $18-19^{\circ}$. Ceci revient à dire que l'action principale d'une maison s'exerce en son milieu, dans le 2^e décán. Conformément à cette loi, c'est aussi dans la période moyenne de sa vie que l'homme atteint à l'apogée de sa force physique et de son épanouissement spirituel, alors qu'avec l'âge toutes ses forces diminuent graduellement.

La division par décans, c'est-à-dire la division de 30° en trois parties égales de 10° n'est pas arbitraire, parce qu'elle est basée sur la division harmonieuse.

Une maison est en quelque sorte le champ de rayonnement des axes qui passent à travers les décans.

Le principal objectif d'un système de maisons consiste d'abord à déterminer la position des axes, qui sont décisifs pour la vie d'un homme. Mais comme les axes divisent chaque maison en trois parties égales de 10° , il faut donc que toutes les maisons, à partir de l'axe initial, qui est l'Ascendant, soient de grandeur égale et comportent 30° .

C'est ainsi qu'en partant de la sagesse des Anciens, nous avons prouvé qu'une astrologie qui veut fixer les axes du monde, les « grands fleuves de l'univers » de Démocrite, ne peut admettre que des maisons d'égale grandeur.

La très ancienne science de « l'harmonie », la doctrine de Pythagore, les lois de l'univers nous enseignent que les forces stables sont égales entre elles. Chaque axe positif a un axe opposé qui est négatif. Chacun de ces axes doit régner sur un espace égal, car si les axes générateurs de vie dominaient sur de plus grands espaces que les axes destructifs, nous serions pour ainsi dire dans un monde

immortel ; par contre si les forces de mort prenaient le pas sur les autres, toute vie disparaîtrait.

Mais à l'état de repos les forces s'équilibrivent complètement, seul le dynamisme décide si la vie qui coulera des sphères supérieures sera plus abondante que la mort.

C'est pour cette raison que les maisons et les forces qui y sont logées sont égales, mais les forces planétaires, elles, sont inégales.

La domification inégale est peut-être justifiée dans les cas où l'horoscope est fait d'après les maisons planétaires. L'astrologie cabalistique soumet les maisons à certaines planètes. Comme les planètes représentent des forces inégales, les maisons seront nécessairement aussi inégales. Des horoscopes de ce genre sont utilisables et même utiles dans certains cas particuliers. Mais de telles méthodes n'ont leur utilité que lorsqu'on connaît la position des axes pour un horoscope donné et ces axes ne peuvent être fixés qu'à partir de maisons égales.

Par différentes voies nous sommes arrivés à cette conclusion concordante que seule la méthode antique basée sur l'égalité des maisons pouvait être la bonne. Pourtant nous n'avons pas encore épousé par nos recherches le problème des maisons. Nous ne pouvons saisir complètement l'individualité d'un être qu'en partant dans nos recherches du principe ternaire, c'est-à-dire que l'homme est fait de corps, âme et esprit. L'horoscopie doit, elle aussi, procéder d'après ce principe ternaire, si elle veut remplir son rôle exactement.

L'éminent savant, spécialiste des radiations humaines, que nous avons déjà cité, Charles de Reichenbach, a, en effet, établi que l'organisme humain

a une polarisation très complexe. Dans son ouvrage « L'homme sensitif », vol. II, p. 89, de Reichenbach en arrive à cette constatation que l'homme est polarisé suivant trois axes et il distingue : 1^o un « axe latitudinal », 2^o un « axe transversal » et 3^o un « axe longitudinal ».

Or, l'horoscope étant la représentation graphique de l'homme, tant de son corps physique que de l'aura qui l'environne, et de Reichenbach ayant pu prouver que l'iris découvert par lui dans l'aura tout le long de la figure du corps humain correspond exactement à l'iris des maisons célestes et des signes du Zodiaque, il faut logiquement et conformément à la triple division des axes dans l'organisme humain, que l'horoscope tienne compte aussi d'une triple division.

Le problème des maisons est donc déterminé par la division de l'espace céleste du macrocosme d'après le zodiaque et par la division correspondante de l'aura humaine, espace céleste du microcosme, qui, toutes deux, ont leurs symboles astrologiques fondamentaux. Mais dans son ensemble le problème doit être posé de façon à satisfaire au principe ternaire. Nous examinerons dans le prochain chapitre comment et par quelle disposition de l'horoscope les Anciens ont résolu ce problème.

IV

LES MAISONS DU SOLEIL
OU LE CERCLE SOLAIRE

Si on étudie en observateur attentif les documents parvenus jusqu'à nous, on constate que les Anciens utilisaient simultanément trois systèmes de maisons qui formaient avec les « 4 Kakra » et les 9 planètes, les véritables éléments ancestraux de l'horoscope antique.

Alors que le « thema mundi » associé aux « 12 lieux de la fortune » était déjà enseigné par Neehepso et Petosiris, on ne trouve que de rares documents sur la troisième des combinaisons, celle des maisons solaires.

La connaissance et le sens profond de ces maisons solaires doivent s'être perdus de très bonne heure déjà. Les « maisons dérivées » semblent en être un résidu incertain et n'ont pu être confirmées même à la suite d'exactes recherches, à la connaissance de l'auteur tout au moins.

Lorsque nous considérons l'horoscope du monde du point de vue dynamique (voir figure), nous nous rendons compte qu'à l'endroit où le cercle extérieur, celui de l'esprit créateur, descend dans le cercle intérieur, celui du principe matérialiste et produit en s'unissant à lui, les « douze lieux de la fortune », l'horoscope apparaît triple conformément au plan

ternaire de son origine, à savoir : 1^o maisons purement spirituelles, 2^o maisons purement terrestres et 3^o maisons spirituelles et terrestres à la fois.

Cette division représente la loi fondamentale et traditionnelle de la trinité dans l'unité, loi qui régit, d'ailleurs, tout phénomène dans notre monde. Nous retrouvons dans la Tradition antique cette notion qui divisa l'univers en trois mondes s'interpénétrant mutuellement, sans jamais se confondre et se distinguant les uns des autres par leur seule qualité.

C'est ainsi que l'antique astrologie ne tenait compte que des principes du monde et de leurs combinaisons et y trouvait une abondance de combinaisons possibles, vrais reflets du monde, — et ceux qui les ont connus une fois, ne peuvent plus s'en passer, — soit : 1^o Le cercle solaire comprenant les maisons solaires = Le Monde des principes essentiels, l'esprit, le procréateur, le principe supérieur ou le principe spirituel ; 2^o Le « thema mundi » comprenant les maisons zodiacales = Le Monde des lois, le monde physique, les choses créées, le principe inférieur ou le principe physique ; 3^o Les « 12 lieux de la fortune » comprenant les maisons horoscopiques = Le Monde des faits résultant de l'activité et de l'interpénétration du principe d'en haut et celui d'en bas en des formes individuelles pour chaque individu, en un mot : sa destinée.

Avec les « 4 Kakra » points d'intersection de l'écliptique et la position des planètes au moment de la naissance, nous connaissons donc tous les éléments qui constituent l'horoscope. Examinons maintenant ce que les Anciens entendaient par « Maisons solaires » et quelle est leur signification réelle.

* * *

Au cours de nombreuses recherches et tentatives faites par l'auteur pour retrouver parmi les nombreuses méthodes existantes la domification la plus exacte, il apparut de façon indubitable que l'antique méthode à division égale qui plaçait les cuspides au centre des maisons était la meilleure et la plus utile.

Nous n'avons nullement la priorité dans nos recherches, bien que nous les ayons poussées, peut-être, le plus à fond ; d'autres chercheurs comme Bailey, Tiede et surtout Vehlow et Wiesel s'étaient déjà rendu compte que les Anciens employaient la domification à division égale.

Le fait que les cabbalistes établissaient des horoscopes avec des maisons solaires, dans lesquels la première maison était fixée d'après la position du Soleil et où celui-ci occupait alors le milieu de cette maison, nous incita à rechercher quelle était la valeur et la signification de ces maisons solaires. Nous avons examiné un grand, un très grand nombre d'horoscopes. Dès le début notre surprise fut grande et nous nous aperçumes que, dans tous les cas, sans exception, les destinées des sujets dont l'horoscope avait été établi, correspondaient en tout et pour tout à la position des planètes dans les maisons solaires ainsi obtenues. Les mêmes recherches faites pour la Lune et les autres planètes donnèrent également des résultats probants, mais de loin pas aussi réguliers que pour le Soleil. On peut se fier à la signification des planètes dans les « maisons solaires ». Le cercle solaire est au-dessus de toute atteinte.

Cette tentative justifie une fois de plus la domi-

fication à division égale d'une part, de l'autre la base médiane. L'orbe solaire (lat. orbis solis) déjà, qui va jusqu'à 15° à droite et 15° à gauche du Soleil, est la preuve évidente de l'existence de la première maison solaire et de son action médiane.

Nous avons déjà dit que les corps célestes aussi ont leur aura. Celle-ci s'exprime par l'étendue de l'orbe de chaque astre. L'orbe du Soleil, comme étant le plus grand, est celui qui se manifeste de la manière la plus évidente.

Dans les maisons solaires, le Soleil se trouvant sur l'axe du milieu, les limites de ces maisons ne peuvent aller au delà de 15° dans chaque direction. C'est donc jusque là que s'étend leur action spirituelle, car l'astre du jour, notre source principale de lumière représente le principe spirituel et a naturellement dans chaque horoscope une signification primordiale.

Le Soleil, astre qui règne sur le macrocosme, régit également la destinée fondamentale de chaque microcosme. Son influence est si grande qu'on peut diviser l'horoscope tout entier à partir de lui en 12 maisons solaires, et les observations faites à ce sujet ont prouvé de façon irréfutable, qu'on peut se fier à ces maisons solaires en toutes circonstances. Le Soleil confère aux destinées humaines une note toute particulière. Non seulement parce que c'est d'après le Soleil que se mesure pour nous le temps, mais de sa marche dans l'horoscope dépend aussi le déroulement de la vie humaine. Comme il dirige les planètes du système solaire, il régit aussi la destinée humaine et en général tout ce qui existe.

Le cercle solaire est d'une si grande précision parce que le Soleil ne franchit un degré complet qu'au bout de 24 heures. La position du Soleil est

certaine, de sorte qu'une domification de l'horoscope à partir de cette position ne saurait être erronée. Même si l'indication de la date de naissance présentait une divergence de 24 heures, le cercle solaire n'aurait progressé que d'un degré, ce qui n'est d'aucun poids dans la balance.

**

Le Soleil est l'astre le plus important de notre système planétaire ; il est la source de force et de vie, par laquelle seule tout prend vie. Tous les peuples civilisés s'adonnaient anciennement au culte du soleil.

Il existe un très ancien monument en pierre qui confirme l'existence des maisons solaires. Lorsque l'historien grec Hérodote, surnommé le « Père de l'histoire », qui vécut de 484 à 425 avant notre ère, parvint au labyrinthe du lac Moeris (en grec *Mojris*) (1) dans la province de Fayoum en Egypte, on lui montra six chambres au-dessus du sol, les maisons du « Soleil du jour », mais on ne lui permit pas de pénétrer dans les six salles souterraines du « Soleil de la nuit », parce qu'elles servaient à des mystères sacrés. Le culte égyptien était divisé en 24 heures au cours desquelles les destinées du dieu-soleil étaient représentées de façon dramatique.

Le temple céleste, le sanctuaire le plus sacré des Chinois, possède encore actuellement 72 chambres égales représentant les 72 divisions de l'écliptique. Pour la signification du cycle solaire nous renvoyons aux *Mystères égyptiens* de l'égyptologue Alexandre Moret (2^e édition, Paris 1923, Armand Colin).

(1) *Mojris* signifie « don du Soleil ».

Si nous approfondissons cette idée, nous sommes amenés à penser qu'un cercle de maisons semblables devait avoir été établi pour l'autre lumière céleste, la Lune, d'autant plus que l'astrologie hindoue était avant tout une astrologie lunaire.

Signalons que les « 12 lieux de la fortune » déjà accusent un caractère nettement lunaire, parce qu'ils tiennent compte de l'aura terrestre et humaine, laquelle aura est dominée par la Lune. Les « 12 Lieux de la fortune » représentent le cycle de maisons personnelles, et la personnalité aussi est régie par la Lune.

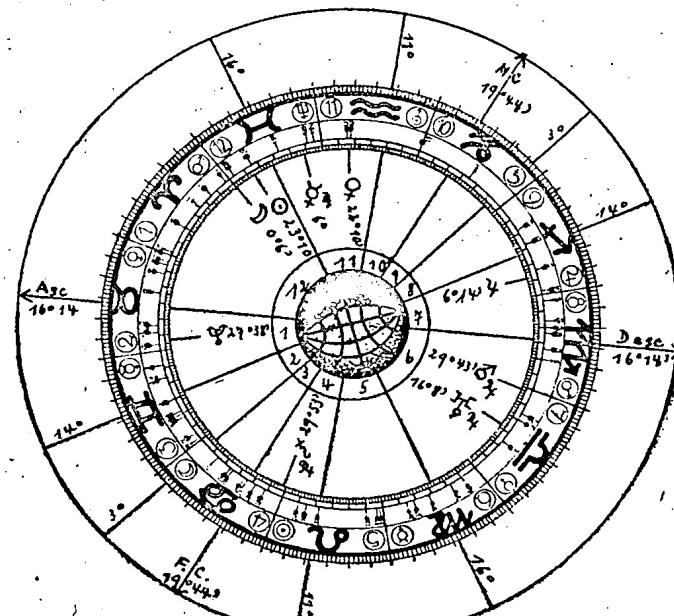
Le cycle solaire par contre indique l'individualité, l'ego primordial, spirituel et supérieur, le moi essentiel.

A la naissance de l'homme, la Lune détermine la note personnelle, la personnalité qui, à l'encontre de l'individualité, est changeante, composée et passagère, car dans le « *thema mundi* », lors de la naissance du monde, la Lune symboliquement occupait l'ascendant. Dans cet horoscope, le Soleil se trouvait en 15° du Lion, ce qui a pour conséquence que le Lion occupe dans l'horoscope du monde, la première maison solaire.

Or, comme dans les horoscopes individuels les maisons solaires suivent le Soleil, il doit en être de même pour la Lune et on n'a nullement tort de prendre aussi les maisons lunaires en considération. Mais la pratique a démontré d'une façon évidente que les maisons lunaires n'offrent de loin pas les mêmes garanties que les maisons solaires. On en tiendra utilement compte néanmoins pour des diagnostics particuliers.

Mais l'horoscope ne doit pas pour autant perdre la disposition claire et sa cohésion. Pour obtenir

avec précision les maisons solaires d'un horoscope il faut ajouter 15° à la position exactement déterminée du Soleil au moment de la naissance et marquer les degrés obtenus pour chaque signe sur la marge extérieure du schéma gradué de l'horoscope. Les degrés et minutes qui donnent la position du Soleil, donnent en même temps le milieu des maisons solaires dans tous les signes et les 15° ajoutés indiquent les limites des maisons.



Thème établi selon la domification inégale

La domification qui place les points cardinaux en son milieu correspond à une méthode ancestrale basée sur trois archétypes :

- 1^o le « thema mundi » ;
- 2^o les « douze lieux de la fortune » (Kleroi) ;
- 3^o les 12 maisons du Soleil diurne et du Soleil nocturne.

Les combinaisons que forment ces maisons en se rencontrant ou se juxtaposant confèrent à cette méthode une inégalable sûreté dans le pronostic.

Conformément à la triple division de l'horoscope, chaque planète a aussi une triple position par rapport aux maisons. Son influence, ainsi considérablement élargie, est réelle comme chacun peut s'en convaincre en toutes circonstances.

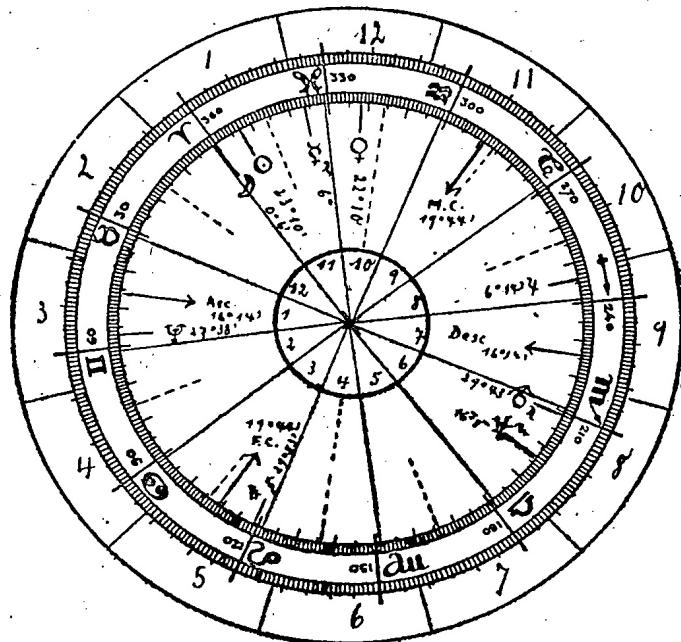
Deux exemples de l'importance qu'il faut attribuer aux maisons solaires

Que l'on néglige de s'occuper des maisons solaires, il en résultera d'amères déceptions, comme vont le prouver les deux exemples suivants, car les maisons solaires peuvent transformer le pronostic de fond en comble.

L'horoscope ci-dessous concerne une nativité mâle du 13 mars 1888 à 8 heures du matin, longitude Est $11^{\circ} 30'$, latitude Nord $51^{\circ} 48'$. La mort survint à la fin de la 31^e année.

Examinons d'abord la question de la mort selon la domification inégale. La 8^e maison (maison de la mort) est inoccupée. La pointe de cette maison, — la méthode inégale travaille comme on sait avec des cuspides, — se trouve dans le signe du Sagittaire, un signe de Jupiter et ce Jupiter, maître de la 8^e maison se trouve dans la 7^e maison et forme un aspect trigonal bénéfique avec la Lune, laquelle de plus règne sur le Nadir et tombe dans son propre

signe, celui du Cancer. De plus, Jupiter est en aspect trigonal avec Saturne qui se trouve de fait dans la 4^e maison, celle du déclin, et possède de son côté un trigone Soleil, Lune, Jupiter, un sextile Neptune et un carré Mercure. Outre sa signification générale de mort et comme maître du M.C., il ne présente, en plus du carré qu'il forme avec Mercure, que des



Le même thème, selon la domification antique, comprenant des maisons solaires

aspects brillants. De plus, Jupiter forme avec Saturne et la Lune un trigone harmonique, ce qui doit être considéré comme très favorable. En plus de son double aspect trigonal avec la Lune et Saturne,

Jupiter, maître de la maison de la mort, est encore en faible opposition avec Neptune et en carré exact avec Mercure.

Alors que les deux trigones sont des aspects très favorables, le carré formé avec Mercure et l'opposition avec Neptune sont parmi les défavorables, mais ce ne sont en aucune façon des combinaisons dangereuses, car Mercure n'est pas maléfique et Neptune est très loin en opposition et il agit plutôt sur le plan psychique de la vie.

Vénus que nous considérons comme la maîtresse de la naissance, se trouve en aspect trigonal avec Mars et Uranus et en carré avec Neptune, donc dans des aspects bénéfiques, et située dans la 11^e maison.

Les deux luminaires, le Soleil et la Lune, qui tous deux sont de première importance pour la question de la mort, ont les aspects les plus brillants : Le Soleil est en conjonction avec la Lune, non brûlée, en trigone avec Saturne, en sextile avec Uranus, en sextile avec le M. C. La Lune est en conjonction avec le Soleil, en trigone avec Saturne, en trigone avec Jupiter, en sextile avec le M. C.

Le signe de mort du Scorpion est inoccupé et au Descendant ne brille aucun astre maléfique.

Tels sont les facteurs essentiels qu'il convient d'examiner pour juger de la mort selon la domification inégale.

Or, d'après la disposition, la position et les aspects des facteurs cités, on ne peut pronostiquer avec une logique absolue qu'une mort paisible et naturelle.

Le seul aspect maléfique de cet horoscope est le carré formé par Mars et Saturne. Comme cet aspect agit et s'étend de la 4^e à la 6^e maison,

il s'applique à des maladies, des incompatibilités domestiques, des difficultés dans l'emploi, indique aussi des risques de blessures, mais il n'existe aucun rapport entre cet aspect et la maison de la mort.

Tout astrologue aurait donc conclu d'après ces données à une mort paisible et tranquille et n'aurait jamais soupçonné l'horrible dénouement qui amena la mort.

Le malheureux fut mis en pièces par une explosion. Il avait fait toute la guerre, mais avait toujours été protégé. A la fin des hostilités il fut fait prisonnier. Au début de 1919 il tenta de s'évader, mais fut repris. On l'amena dans une baraque avec 24 compagnons. Au cours d'une nuit il se produisit une fuite de gaz dans la baraque. On n'a jamais su à la suite de quelles circonstances, la baraque vola en éclats dans une formidable explosion et les 24 prisonniers y trouvèrent la mort.

Mais il était impossible, n'importe quel astrologue le dira, de prévoir cette mort d'après l'horoscope établi selon la domification inégale, même en arrangeant les faits et se livrant à une acrobatie fantaisiste d'interprétation.

Pourtant la domification solaire indique clairement la mort violente. Cet exemple nous montre combien le cercle solaire, dont la domification inégale ne tient pas compte du tout, est indispensable.

Considérons maintenant cette nativité d'après la domification égale, qui comprend les maisons solaires.

Dans la 8^e maison solaire se tiennent les deux malfaiteurs Mars et Uranus ; tous deux sont rétro-

grades et Mars forme avec Saturne également rétrograde un carré exact. Une 8^e maison occupée de la sorte indique sans plus une mort violente par explosion ou armes à feu, d'autant plus que la 8^e maison solaire se juxtapose à la 6^e maison horoscopique de mauvais augure. Les deux malfaiteurs dans le signe de la Balance indiquent une mort commune avec d'autres personnes.

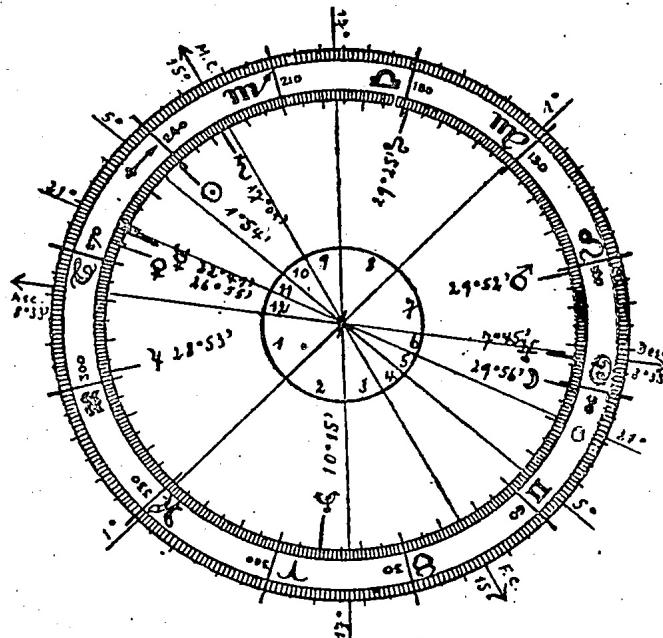
Jupiter tombe directement dans la 8^e maison horoscopique et d'après le vieil adage : « les constellations présentes à la nativité exercent toutes leur influence », Jupiter aussi devait jouer un rôle au moment de la mort. Cette planète, en plus de son aspect trigonal avec Saturne et la Lune, est encore en opposition avec Neptune, et forme un carré avec Vénus. Dans cette position il ne permettait pas au natif de voir approcher la mort, car elle se produisit alors qu'il était inconscient à la suite de l'inhalation de gaz (Jupiter en opposition avec Neptune).

Jupiter comme maître de la 8^e maison horoscopique, dans le signe du Sagittaire, 9^e maison zodiacale, de même sa position dans la 9^e maison solaire, la juxtaposition de la 9^e maison solaire avec le signe du Scorpion et la position de Vénus comme maîtresse de la 8^e maison solaire dans la 12^e maison solaire en carré avec Jupiter, tout ceci indique aussi la captivité en pays étranger.

Cette exactitude frappante que seuls n'avoueront pas des esprits prévenus, permet d'affirmer que la domification inégale fait ici complètement faillite.

L'horoscope suivant établi d'après la domification inégale montre de façon caractéristique com-

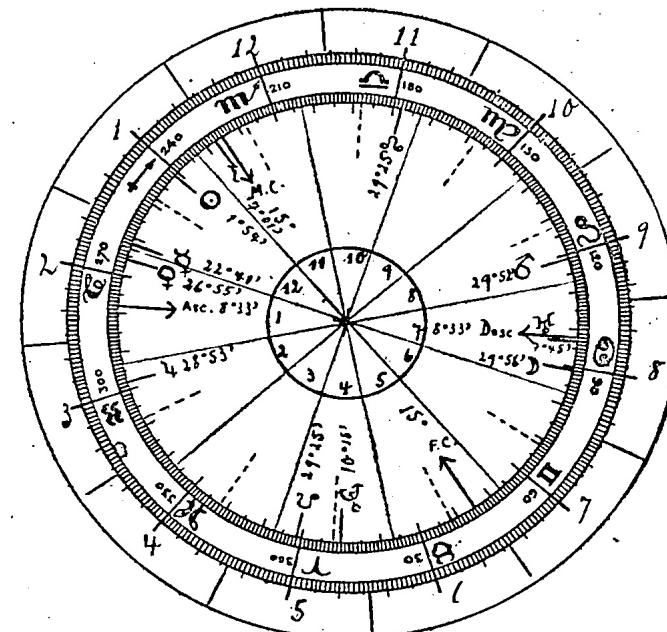
bien le sort tragique d'une femme née le 24 novembre 1866, à 10 h. 40 du matin, longitude Est $19^{\circ} 24'$, latitude Nord $51^{\circ} 50'$, peut être prévu par la domification inégale.



Thème établi d'après la domification inégale

Cette femme était propriétaire d'une droguerie dans une petite ville de la zone de combat. Parmi les troupes cantonnées dans la petite ville s'observèrent des signes d'intoxication. On acheta dans la droguerie de la personne en question des gouttes de calmant qui pourtant ne purent empêcher le

décès de plusieurs hommes. On soupçonna la propriétaire de la droguerie d'avoir délivré du poison qui aurait provoqué la mort. Elle fut emprisonnée et menacée de la peine de mort. Dans son désespoir



Même thème, d'après la domification antique,
comportant des maisons solaires

elle prit du poison et mourut peu après. Après sa mort, son innocence fut prouvée et l'ordre d'emprisonnement annulé, — mais il était trop tard.

Or, si on examine ce thème à domification inégale, on ne trouve aucune indication concernant ce triste événement qui se termina par un suicide.

Les signes d'une mort violente sont si incertains dans ce thème, qu'aucun astrologue n'aurait osé en conclure à une mort tragique.

La 8^e maison qui doit renseigner sur la mort n'est occupée par aucune planète. On y voit même le noeud ascendant, que possède la nature du Soleil et de la Lune. Mercure, le maître de la pointe de cette maison est en conjonction avec Vénus la bienfaisante, dans la 12^e maison et en opposition avec la Lune. Les noeuds lunaires, surtout le noeud descendant, peuvent dans cette position donner quelque indice d'un empoisonnement, mais déduire de ce signe seul une mort violente par empoisonnement ne serait venu à l'idée de personne, à moins qu'il n'ait eu connaissance à l'avance de cette mort tragique.

Le maître de la naissance Saturne se trouve bien au zénith et dans le signe du Scorpion, mais il est libre de tous aspects disgracieux. Dans cette position il indique que le natif sera un jour cause de sa propre mort et plusieurs fois en danger de mort. Le Soleil a des aspects brillants, il a même à l'égard de Jupiter un bon aspect sextile.

Jupiter, le bienfaiteur, se tient dans la 1^{re} maison, en bonne entente avec le Soleil, qui, ici, dans la maison de la destinée fondamentale et de la personnalité, devait à lui seul déjà empêcher un sort tragique. Son opposition avec Mars ne se rapporte nullement à la mort, mais indique des procès et un mariage malheureux.

Seules la position d'Uranus au Descendant et la conjonction avec la Lune donneraient à penser. Mais comme Jupiter se trouve dans la 1^{re} maison et qu'il est en liaison agréable avec le Soleil dans la 10^e maison, et comme Vénus se trouve à l'orient

et que le Soleil est en si bonne position avec des heureux rapports ; comme, de plus, la 8^e maison est vide de planètes et qu'elle donne asile au noeud ascendant, que finalement Mercure, maître de la maison de la mort, n'a qu'une opposition avec la Lune et une conjonction avec Vénus, la position d'Uranus signifie seulement : mort subite et inattendue.

Selon la règle qui veut que des constellations isolées ne suffisent pas à faire une prognose sans qu'il y ait confirmation par les maisons se rapportant à l'événement en question, on ne devrait pas s'attendre à une mort aussi tragique par suicide et empoisonnement, car la 8^e maison ne confirme nullement l'indication d'un suicide dans des circonstances tragiques.

Mais si on examine l'horoscope d'après la domification égale, on obtient des renseignements de beaucoup plus nets et plus précis.

Les positions d'Uranus au Descendant et de Saturne au zénith restent les mêmes, mais la 8^e maison horoscopique a maintenant un tout autre aspect. Mars, planète mauvaise, comme disposer de Saturne et de Neptune occupe alors la 8^e maison horoscopique et est en opposition avec Jupiter dans la 2^e maison horoscopique. Jupiter est sorti de la 1^{re} maison et ne régit plus, par conséquent, la destinée fondamentale ; à sa place est venue s'installer Vénus dont les aspects sont tous discordants. Le Soleil a quitté sa bonne position dans la 10^e maison pour la 12^e maison et domine maintenant la 8^e maison horoscopique. La Part de fortune comme hyleg se trouve maintenant au milieu de la 8^e maison horoscopique.

Si on examine la 8^e maison solaire, on y trouve la dangereuse position Uranus-Lune avec le Descendant. La Lune et Mercure ont encore la domination de cette maison et se trouvent en opposition réciproque.

Dans le milieu de la 4^e maison horoscopique on voit Neptune, qui par son carré avec Uranus et l'Ascendant et sa position dans le signe du Bélier (signe de la personnalité) indique la mort par empoisonnement due à une psychose d'angoisse.

D'autres points occiseurs sont occupés par des planètes. Au milieu de la 8^e maison solaire se tient la Lune. Dans le milieu de la 8^e maison zodiacale on trouve Saturne, le maître de la naissance. C'est là aussi que se trouve le M.C. Le Soleil se tient à l'entour du milieu de la 12^e maison horoscopique. Il s'ajoute à tous ces indices qu'une maison solaire « pourrie » ou « reprobée » se trouve à l'ascendant.

Le Soleil comme maître de la 8^e maison horoscopique dans la 12^e maison indique la mort en captivité et, dans ses rapports avec la 1^{re} maison solaire, le suicide. A la suite de tous ces indices de mort tragique, Saturne, comme maître de la naissance dans le signe du Scorpion devrait aussi être considéré comme annonçant le suicide. La 9^e maison solaire en contact avec la 8^e maison horoscopique, montre une mort en rapport avec des étrangers. Mais la 8^e maison solaire en face du signe du Cancer fait survenir la mort dans le pays natal. Les rapports avec la 7^e maison horoscopique indiquent des affaires publiques et un sort commun. Mais Neptune au milieu de la 4^e maison horoscopique indique l'empoisonnement et le trouble de l'esprit qui a précédé la mort.

Ce thème ne permettra pas de penser, même

un instant, à une mort naturelle, parce que les 8^{es} maisons indiquent avec netteté une mort tragique.

On pourrait multiplier ces exemples, mais chacun peut dès maintenant se convaincre des incertitudes auxquelles donnent lieu les horoscopes établis selon la domification inégale.

Ce qui importe ce ne sont pas seulement les aspects que les planètes ont entre elles, mais quels sont les aspects qui frappent les milieux des maisons établies selon la division ternaire de l'horoscope. Chaque milieu de maison représente le point le plus vibrant, le plus efficient, partant le plus représentatif de sa maison.

Il n'est donc pas indifférent de savoir quelles planètes y dirigent leurs angles, car de là dépend la juste interprétation de la maison. Tous les milieux des maisons sont des points sensitifs sur l'écliptique et c'est comme tels qu'ils reçoivent les aspects importants des planètes.

La domification antique ne connaît pas de cuspides de maisons. Chaque maison a ses limites et son milieu. Les planètes situées sur les limites des maisons ont une action faible, celles qui se trouvent au milieu ont une action puissante.

Les milieux des maisons solaires dépendent de la position occupée par le Soleil au moment de la naissance. Comme le Soleil parcourt environ 1° en 24 heures, la domification à partir du Soleil reste toujours juste, même si l'heure de naissance a été mal indiquée. C'est pourquoi on peut se fier de façon absolue aux aspects des milieux des maisons solaires. Les aspects des planètes qui atteignent les milieux des maisons zodiacales sont tout aussi sûrs, car eux aussi sont fixes dans les horoscopes et ne sont donc jamais faux.

Seuls les aspects que reçoivent les milieux des maisons horoscopiques doivent être interprétés avec prudence, parce que leur exactitude dépend de l'Ascendant. Lorsqu'on l'aura déterminé en se basant sur une heure de naissance erronée, les milieux des maisons horoscopiques seront déplacés d'autant de degrés que l'aura été l'Ascendant.

Or, les milieux des maisons horoscopiques frappés par des aspects ont une très grosse et très importante signification, car ils permettent de calculer des Directions sur lesquelles on peut compter.

Remarquons encore que lorsque deux signes sont placés au-dessus d'une maison, c'est celui dans lequel tombe le milieu de la maison qui prédomine. Il faut considérer comme corégent le maître de l'autre maison ; celui-ci a une influence secondaire sur la maison et ce qui la concerne.

Le Soleil, la Lune et Saturne déterminent tout horoscope en ses grandes lignes ; les autres astres ne peuvent que modifier sa disposition générale. C'est pourquoi nous ne saurions assez insister sur la nécessité de placer à partir du Soleil des maisons solaires autour du cercle extérieur du thème, surtout lorsque l'Ascendant est peu ou mal connu.

Ce sont surtout des indications sur la nature vraie et l'esprit du natif que donnent les maisons solaires.

V

AVANTAGES PRATIQUES DE LA DOMIFICATION TRIPARTITE

Lorsqu'on veut approfondir certaines questions, il ne suffit pas d'interpréter, comme on l'a fait jusqu'ici à l'aide de la domification inégale, la seule maison qui répond à ladite question, il faut toujours et conformément à la triple domification tenir compte des trois maisons intéressées, dont le contenu contribuera à une juste appréciation des faits. Les indications données par une maison peuvent se trouver fortement modifiées par les renseignements fournis par les deux autres maisons.

En utilisant le thème à domification inégale, qui ne tient pas compte de la domification solaire et zodiacale, nous nous exposons constamment à négliger d'importants facteurs dont l'action peut être déterminante sur la destinée de l'homme.

Un exemple le mettra en évidence : Un thème présente dans la 7^e maison de sa domification horoscopique un Jupiter aux aspects mixtes et le maître de cette maison n'est pas mal placé. Vénus et le luminaire en question ont des aspects qui sembleraient plutôt favorables ; ni l'Ascendant, ni le M.C. ne sont occupés par des malfaiteurs. On pourrait ainsi conclure à une union heureuse, harmonieuse, liée à de nombreux avantages matériels.

La 7^e maison, présentant les rapports que nous venons d'énumérer, ne permettrait aucunement de penser à un divorce ou une séparation ; il faudrait nous en tenir à l'interprétation ci-dessus. Or, dans la 7^e maison solaire se tient un Uranus avec de mauvais aspects et le maître de la 7^e maison solaire n'est pas favorablement situé non plus. Si nous jetons un regard sur le signe de la Balance, nous voyons que Mars s'y trouve en de fâcheux rapports avec les autres planètes. Ceci nous obligera à modifier profondément notre premier jugement et même à le réviser complètement.

Uranus en mauvais aspect dans une 7^e maison indique toujours une union malheureuse qui aboutit au divorce ou à la séparation. Il s'y ajoute la position de Mars, maléfique et irritable dans le signe de la Balance (7^e maison zodiacale) avec ses radiations malfaisantes, ce qui nous oblige à conclure avec certitude, que l'union du natif est bien accompagnée d'une ascension matérielle et d'avantages péculiaires à cause de la position de Jupiter dans la 7^e maison horoscopique, mais que ce mariage est malheureux, qu'il est agrémenté de beaucoup de scènes violentes, d'événements dramatiques. Les deux malfaiteurs dans les maisons du mariage ne permettent pas une cohabitation profitable et conduisent à la séparation.

Si nous nous étions uniquement basés dans notre jugement sur la 7^e maison horoscopique, nous aurions fait un pronostic absolument erroné. Avant de formuler un jugement définitif, il faut toujours tirer parti complètement des indications données par toutes les trois maisons qui se rapportent à la question envisagée. Nous voyons donc que la domification inégale, celle de Placide surtout avec

ses maisons obliques, peut nous entraîner à faire des pronostics absolument faux.

Il faut, de plus, tenir compte des maisons des deux autres domifications, auxquelles la maison que l'on veut examiner est reliée. Si, par exemple, auprès de la 7^e maison horoscopique se trouve la 8^e maison solaire, il faut en conclure que le mariage ne sera pas de longue durée et sera vite dissous soit par la mort du conjoint soit par une sentence de divorce. Si, de plus, la 12^e maison zodiacale (Poissons) se trouvait auprès de ces deux maisons, tout indiquerait que le mariage envisagé serait une source de soucis et de chagrins et qu'une véritable inimitié se déclarerait entre les époux. Si les trois maisons se trouvaient de façon favorable et accusaient de bons rapports, il faudrait prévoir une dot importante et une amélioration sociale par le conjoint. Le signe des Poissons indiquerait une compréhension spirituelle entre les époux, un amour réciproque et une vie intime harmonieuse.

En combinant donc toujours ainsi les maisons adjacentes selon leur signification, on pourra déduire de la configuration des planètes un pronostic exact qui correspondra toujours aux faits.

Lorsque nous examinons avec attention la doctrine des Anciens relative à l'influence des signes du Zodiaque sur les destinées humaines, nous nous apercevons que la destinée indiquée par un signe donné est toujours en concordance avec celle indiquée par les maisons correspondantes qui président pour des conditions particulières, à cette destinée.

Considérons par exemple le signe de la Balance sous cet angle et rappelons-nous tout ce qui a trait à la destinée d'un être né sous le signe de la Balance.

L'aisance ne se fait généralement sentir que vers le milieu de la vie, et est le plus souvent en rapport avec la navigation ou une industrie se rapportant à l'eau ou des matières fluides.

Comment expliquer logiquement ce phénomène ? Lorsque la Balance est à l'Ascendant, le signe aqueux, Scorpion, est placé au-dessus de la 2^e maison, celle des finances. Le deuxième signe aqueux, les Poissons, occupe alors la 6^e maison (travail personnel) et le troisième signe aqueux, le Cancer, est alors maître de la 10^e maison (activités professionnelles).

Ainsi s'explique pourquoi des sujets nés sous le signe de la Balance doivent souvent leur fortune à l'eau et ce qui s'y rapporte.

Mais celui qui est né sous le signe de la Balance peut aussi devoir son aisance à l'art. Très souvent la fortune se trouve augmentée du fait du mariage. Ces dernières indications se rapportent directement au signe de la Balance qui est, on le sait, le signe du mariage et de l'art.

Si le signe du Scorpion forme la 2^e maison, qui est typique pour la 8^e maison (testament), il faut s'attendre à des pertes d'argent par l'effet de contrats, garanties, etc.

Le commerce des propriétés foncières et des immeubles peut procurer des gains importants à ceux qui subissent l'influence de la Balance, lorsque le signe du Cancer (propriétés foncières et immobilières) domine alors la 10^e maison (activité commerciale). De même le Capricorne occupe alors la 4^e maison (propriétés foncières et terriennes).

L'horoscope dynamique du monde nous permet de constater que d'une part la Balance est reliée au Cancer, — la Balance dans le cercle interne

et le Cancer dans le cercle externe, — que d'autre part sont liés la Balance et le Capricorne, — la Balance est alors dans le cercle externe et le Capricorne dans le cercle interne.

Enfin la mort d'une parente assure un héritage. Lorsque la Balance est à l'Ascendant, le signe du Sagittaire se trouve au-dessus de la 3^e maison (parents) dont Jupiter est le maître, ce qui indique des avantages dus à des parents. Comme de plus, le signe du Scorpion près de la maison des finances indique des héritages, les avantages procurés par Jupiter proviennent d'héritages laissés par des parents. Le Scorpion étant un signe négatif féminin, l'héritage proviendra d'une femme apparentée.

Cette interprétation découle, comme on voit, d'une répartition égale des signes du Zodiaque au-dessus des diverses maisons. La domification traditionnelle marque encore une fois nettement sa supériorité.

C'est de cette manière que s'expliquent toutes les conditions qui président aux destinées par rapport également, aux autres signes, comme le prouvera tout examen conscientieux.

Toutes ces données ne concordent pas lorsqu'on utilise la domification inégale ; les maisons inégales chevauchent de telle façon les unes sur les autres que l'interpénétration harmonieuse de leur action n'est guère possible à déceler. Aucun traité moderne n'a pu donner une justification satisfaisante de l'importance des signes ascendants pour la destinée humaine. Or, les pronostics des astrologues ne doivent pas être des fictions, mais reposer sur des données exactes.

Les pronostics tirés de l'interprétation du signe de la Balance, comme de tous les autres signes

ne s'accomplissent pas toujours à la lettre ; ce qui d'ailleurs est impossible, puisque les données fournies par un signe sont modifiées par les autres positions de planètes dans l'horoscope. Mais l'influence fondamentale correspond à la réalité et il importe d'en toujours tenir compte.

Pour contrôler l'exactitude de la domification on peut toujours examiner l'horoscope par rapport à la question des parentés. Dans un horoscope exactement établi, la première maison doit en plus du propre caractère du sujet, correspondre au caractère des grand'mères, indiquer les rapports qui existent avec celles-ci ; la 7^e maison donne, en plus, des indications sur le caractère du conjoint, des renseignements sur les grands-pères et les rapports établis entre ceux-ci et le sujet. La 3^e maison renseigne sur la parenté en général, mais spécialement sur les frères et les sœurs. La 9^e maison donne des précisions sur les parents acquis par le mariage, surtout sur les beaux-frères et belles-sœurs et les rapports entretenus par le sujet avec ceux-ci. La 4^e maison caractérise les père et mère et plus particulièrement le père, la 10^e maison la mère. Les 5^e et 11^e maisons donnent des indications sur les enfants et leur destinée dans ses grandes lignes et sur les rapports du natif avec eux. La 6^e et la 12^e maison nous révèlent quels seront les rapports entre le natif et ses beaux-parents ; la 6^e maison correspond au beau-père, la 12^e à la belle-mère.

C'est en cherchant à établir dans un horoscope ces données sur les parents et sur le caractère, qu'on s'apercevra encore une fois combien la domification antique est plus concluante.

Il est évident que de l'application de systèmes différents découleront des pronostics tout à fait

différents. Pourtant un homme n'a qu'une seule et même destinée. Il est donc absurde d'admettre que toutes les méthodes de domification ont leur raison d'être. Presque tous les horoscopes prouvent qu'une telle hypothèse est contraire au bon sens. Mais ce sont surtout les thèmes dont les méridiens astronomiques sont fortement inclinés sur l'horizon qui donnent lieu à de semblables divergences de pronostics, car dans ce cas le décalage des maisons est le plus prononcé.

Si nous soutenons le bien fondé de l'antique méthode de la domification à division égale, c'est uniquement pour rechercher la vérité et lui donner droit de cité.

La plupart des systèmes de domification publiés ces temps derniers, qu'ils aient pour auteurs des astrologues français, anglais, belges, suisses, allemands ou suédois, sont tous des systèmes de compromis, qui ne donnent des résultats exacts que s'ils se rapprochent de la domification antique ; dans tous les autres cas, ils font ridiculement faillite.

De telles constatations devraient ouvrir les yeux à tout astrologue épris de vérité.

Si l'astrologie doit de nouveau se distinguer, il faut qu'elle sorte du chaos dans lequel elle est embourbée. Combien les prédictions des astrologues modernes avec leurs méthodes compliquées dites scientifiques sont mesquines en face de celles des célèbres astrologues de l'antiquité qui n'employaient pour établir leurs thèmes que la méthode « antique » ou traditionnelle.

On peut s'étonner que depuis Regiomontanus peu de chercheurs seulement se soient aperçus des lacunes de la domification inégale. Ces lacunes

ont sans doute bien été constatées, mais on les a passées sous silence pour ne pas mettre en péril cette domification inégale établie avec tant de peine et de labeur mathématique et accommodée au goût scientifique.

Pourtant tout examen sérieux, exempt d'idées préconçues doit convaincre de l'exactitude et de la justesse de la domification selon la méthode antique.

VI

SIGNIFICATION
PLUS ÉTENDUE DES 12 MAISONS
SELON L'HOROSCOPE DU MONDE

L'astrologue Eudes Picard a essayé dans son *Astrologie judiciaire* d'attribuer, après des recherches subtiles, aux différentes maisons mille et une particularités, mais l'expérience a prouvé à suffisance qu'un système bien établi de maisons permet d'atteindre plus rapidement, plus simplement et avec une exactitude et une logique plus rigoureuses et bien supérieures de meilleurs résultats que lorsqu'on élabore empiriquement d'innombrables règles particulières.

La division traditionnelle de l'horoscope en trois domifications distinctes, mais en communication intime l'une avec l'autre, est, comme nous l'avons vu, d'une importance capitale, puisqu'elle se fonde sur la loi ternaire qui régit la vie de l'homme. Chaque maison conserve bien sa valeur et son sens symbolique essentiel, mais son union ou sa combinaison avec les maisons qui lui sont contiguës modifient sa signification et peuvent même de ce fait lui conférer une signification particulière.

La signification fondamentale de chacune des maisons découle tout naturellement de l'horoscope

du monde. Cette influence essentielle provient du signe zodiacal intéressé, puis du maître de ce signe. Ainsi le signe du Bélier indique conjointement à Mars dans quel sens agissent les planètes, lorsqu'elles se trouvent dans la 1^{re} maison d'un thème. La 8^e maison est déterminée dans son caractère particulier par Mars et par le signe du Scorpion.

Dans l'horoscope du monde (voir figure) nous remarquons à l'horizon oriental le signe du Cancer et la 4^e maison. C'est là une combinaison qui nous semble à première vue étrange, parce que nous sommes accoutumés de placer, dans tout horoscope individuel, la première maison de l'Ascendant. Mais tout s'explique si l'on considère que la 1^{re} maison représente le corps complètement achevé qui, au moment de la naissance fait son entrée dans le monde physique. Mais la naissance n'est nullement le début de la vie sur le plan matériel, cette vie commence neuf mois plus tôt au moment de la conception, et c'est pourquoi la naissance dépend du moment où celle-ci a eu lieu.

Le développement physique de l'homme commence donc avec la conception dans le sein maternel et se rattache au cours de la Lune et du Soleil.

Mais nous savons que le principe lunaire est celui de la matière, contrairement au Soleil qui représente tout ce qui est spirituel. C'est le cas aussi du signe du Cancer ; ce signe, comme toute 4^e maison, représente la maison paternelle, le lieu de naissance et surtout les parents et le patrimoine spirituel. Le milieu de la 4^e maison en particulier est significatif pour l'entrée de l'ego dans le sein maternel, et, contrairement aussi pour le retour de cet ego dans d'autres mondes. Il est aussi un point occiseur.

« Le chemin qui monte et celui qui descend sont les mêmes » enseignait Héraclite.

Le soleil mystique de la vie physique commence sa course et son activité dans le sein maternel à l'aide et par l'intermédiaire de la Lune dans le 4^e lieu et dans le signe du Cancer. Au bout du neuvième, — lorsque la grossesse a une durée normale, — elle a atteint le signe du Bélier et c'est dans ce signe et cette maison qu'a lieu la naissance.

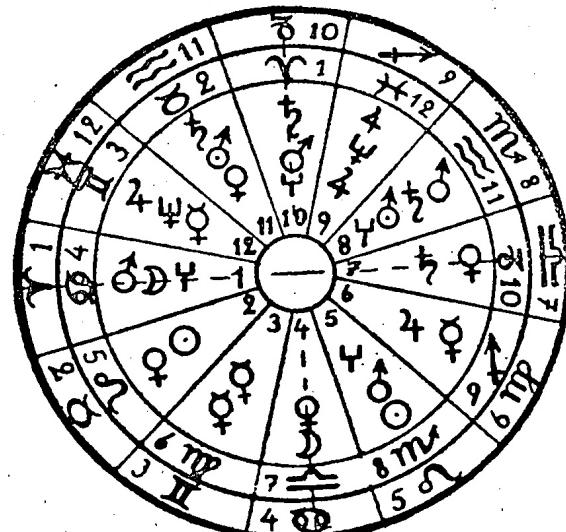
On comprendra maintenant pourquoi la première maison d'un horoscope doit toujours commencer à l'horizon oriental, lieu principal pour toute naissance, et pourquoi cette maison est dominée par le signe du Bélier.

Si nous reisons la maison de la conception (Cancer) et celle de la naissance (Bélier), c'est-à-dire le début et la fin de la descente de l'ego, en superposant l'horoscope généthliaque et l'horoscope primitif du monde, chaque maison prendra une double signification. C'est à partir du signe du Cancer et de la Lune en tant que maison la plus orientale de l'horoscope primitif (9 mois avant la naissance) et du signe du Bélier et de Mars comme maison la plus orientale ou première maison de l'horoscope secondaire ou horoscope généthliaque, que la 1^{re} maison d'un horoscope obtient sa pleine signification. Ainsi les plans de l'horoscope primitif et ceux de l'horoscope secondaire s'unissent en un tout et donnent ensemble leur signification aux circonstances de la vie, auxquelles les planètes confèrent alors leur expression particulière.

Cette coopération apparaît dans la figure ci-après. Cette figure représente en quelque sorte l'horoscope conceptuel du monde. Nous nous rendons compte que « l'horoscope du monde » fait

partie de la sagesse ancestrale des nations, car cette figure qui fond ainsi ensemble les différentes maisons est, en vérité, la représentation graphique du vieux mythe égyptien d'Isis et Usiris.

L'ancêtre Usiris, dont l'exaltation, le trône se trouve dans le signe du Bélier, s'unit à la mère de toutes choses Isis, dont la puissance s'épanouit au maximum dans le signe du Cancer. Lorsque le Soleil traversait le milieu de ce signe, les Egyptiens fêtaient leur nouvelle année. Cette fête était en même temps la célébration des noces de ces dieux.



La domification ternaire de l'horoscope du monde

D'après Hérodote, les 12 maisons du ciel qui étaient représentées dans le labyrinthe du lac Moeris par des chambres rupestres d'initiation ou de mystère, avaient leurs « secrets », dont il avait bien

perçu quelque chose, mais dont il ne pouvait rien révéler à la suite d'une promesse de silence qu'il observa d'ailleurs lui aussi. Souvent dans les inscriptions, qui couvrent leurs chambres funéraires, des morts se vantent d'avoir été initiés, et certains grands prêtres prétendent avoir possédé la science secrète de toutes ces chambres de mystère.

Les mystères de la maison « Cancer » sont des cérémonies dont la célébration se répandit d'Egypte sur presque toute l'Afrique et qui sont actuellement encore maintenues dans certaines tribus nègres sous la forme d'un « sacre des jeunes gens », c'est-à-dire l'admission des jeunes gens dans la communauté des adultes. On fait endosser au novice à cette occasion une peau ou une fourrure, qu'il quitte ensuite, ce qui symbolise aussi bien la naissance physique que l'entrée en un monde supérieur. C'est ainsi que nous voyons sur les documents de l'ancienne Egypte un traîneau recouvert d'une peau de bête dans laquelle se trouve le mort qui « veut traverser cette peau » pour naître à d'autres mondes. Il veut refaire le chemin qu'il a déjà parcouru, à travers l'utérus maternel représenté par la peau de bête ou la fourrure. Nous connaissons même le mot qui servait de passe et que tout initié devait savoir lorsqu'il voulait être introduit dans la maison du Cancer : *Usiris aussi a traversé le shed-shed* (1).

Le shed-shed, appelé aussi meskhent était la représentation d'une chemise de mort ayant la forme d'un utérus en état de grossesse. Dans les papyrus des médecins, ce mot signifie tantôt matrice,

(1) L'hieroglyphe « Cheth » (ou *Shed*) est symbole de la vie. Au point de vue ésotérique, le « Cheth », d'après le Dr Chauvet, « se rapporte à la vie communiquée aux créatures » (Dr Chauvet, *Esotérisme de la Genèse*, p. 144).

tantôt foetus. L'héroglyphe de ce mot, figuré sur des fanions portés au-devant des cortèges à l'occasion de l'union d'Isis et d'Usiris, représente une coupe anatomique à travers l'organe maternel physiologique.

Les mots « Usiris aussi a traversé le shed-shed, l'utérus d'Isis », signifient que le principe spirituel positif et masculin a été obligé de descendre dans les mondes inférieurs par les soins du principe négatif, matériel, féminin et par son intermédiaire.

Le Bélier comme signe solaire et le Cancer comme signe lunaire s'accouplent donc, de même que les signes suivants, non pas pour satisfaire à un jeu fort spirituel, mais arbitraire, mais pour répondre à une nécessité cosmique.

Lorsqu'on fond donc en un seul l'horoscope primitif et l'horoscope secondaire du monde, par rapport à l'horizon oriental, la 1^{re} et la 4^e maison s'unissent donc, et il en résulte que la même signification revient à la 1^{re} aussi bien qu'à la 4^e maison. On peut donc déduire de cette maison aussi quelles seront les conditions du sujet dans sa maison paternelle et pendant sa jeunesse, comme aussi les dispositions du caractère et la ressemblance physique doivent correspondre à celles du père et de la mère, jusqu'à un certain point seulement, bien entendu. Comme par ce procédé on fait coïncider le signe du Bélier et la 10^e maison, cette maison se trouvera unie à la première par d'étrôts rapports et on peut juger d'après l'astre qui occupe la 1^{re} maison des capacités professionnelles et des chances de succès du natif. Le caractère de cette maison est déterminé par les signes du Bélier et du Cancer par les planètes et par la Lune.

La 2^e maison est en rapport d'une part avec

la 5^e maison à cause du signe du Lion et avec la 11^e maison à cause du signe du Taureau. C'est ainsi que la 2^e maison acquiert en plus de sa propre attribution qui comprend la richesse matérielle, aussi la signification de la 5^e maison qui détermine les joies de l'existence, les relations amoureuses, les spéculations et affaires en bourse, de même que la vie sexuelle, les appétits et passions. C'est à cause de la 11^e maison qu'on voit ici les secours et l'aide dont bénéficiera le sujet de la part d'amis, de même que les planètes qui sont de fait dans les 2^{es} maisons font présumer des donateurs et protecteurs. Il est naturel que la signification de la 5^e maison, plaisirs, joies, spéculations et entreprises, aille de pair avec les biens conférés par la 2^e maison, les uns dépendant des autres.

Il faut également attribuer à la 2^e maison le bonheur mondain, les gains et les paris. On ne s'étonnera pas, à cause du signe du Taureau et de Vénus, d'ajouter encore à la 2^e maison la vie amoureuse et les plaisirs. On ne doit donc pas se contenter de déterminer ces particularités à partir de l'une des 5^{es} maisons, il faut s'en référer également aux 2^{es} maisons.

La signification de chacune des 2^{es} maisons d'une des trois domifications découle donc des signes du Taureau et du Lion, de la planète Vénus et du Soleil et indique en soi l'argent, l'or, les richesses, les splendeurs, le luxe et les plaisirs mondiaux.

En plus de sa propre signification, la 3^e maison en tire une autre de ses rapports avec la 6^e maison du fait du signe de la Vierge et, puisque le signe des Gémeaux se trouve maintenant à la 12^e maison, de ses rapports avec cette dernière aussi. Ainsi la 3^e maison ne donne pas seulement des indications

sur les rapports avec les frères et sœurs et les collatéraux, sur les voyages et les choses écrites, mais cette maison doit aussi être considérée comme celle des ennemis, des soucis et peines, des déboires et des difficultés. Il est bien connu que les pires inimitiés sont souvent celles qui divisent des parents. Mais l'influence de la 6^e maison y est sensible aussi. Dans la 3^e maison la disposition des planètes donne des renseignements sur les employés des professions intellectuelles et commerciales et sur le personnel de bureau ; de même que sur des maladies nerveuses, des déficiences intellectuelles ou la folie.

La 3^e maison est donc déterminée dans sa signification générale par les deux signes de Mercure, les Gémeaux et la Vierge. Comme on le voit, l'influence de Mercure s'exerce de façon absolue, elle est, pour ainsi dire, entièrement concentrée sur ce segment. Ces trois maisons 12, 3 et 6 se réunissent et confèrent à la 3^e maison un caractère maléfique. La présence en ce lieu de planètes importantes indique des difficultés dans la progression.

La 4^e maison est en rapport, à cause du signe de la Balance avec la 7^e et, étant donné que le Cancer se trouve aussi auprès de la 1^{re} maison, avec celle-ci également. La 4^e maison est vouée, de par sa signification primitive, à la maison paternelle. C'est à cette maison qu'est empruntée l'interprétation du patrimoine héritaire, donc de tout ce qui détermine la personnalité, tel le caractère, l'aspect extérieur, les capacités et talents, etc., sur lesquels reposent les ressemblances de l'individu avec ses parents. Une vie terrestre est impossible sans l'existence de parents. Ces deux maisons ont donc entre elles des rapports très étroits.

La jeunesse dans la maison paternelle découle

de la position des planètes dans cette maison et de ses rapports avec les autres maisons. Mais la vie familiale, la vie d'intérieur, le foyer qu'on se crée signifient vie sociale, vie commune avec d'autres êtres, et cette maison nous permettra d'en juger ainsi que du mariage s'il a lieu. Toute espèce de vie sociale est déterminée non seulement par la 7^e maison, mais additionnellement aussi par la 4^e. Il ne faut jamais juger des unions et mariages en se basant uniquement sur les 7^{es} maisons, les planètes qui se trouvent dans les 4^{es} maisons ont leur mot à dire, car elles sont les symboles de la vie domestique.

Ce sont les signes du Cancer et de la Balance, la Lune et la planète Vénus qui confèrent en tant que facteurs cosmiques, sa signification générale à cette maison.

La 5^e maison est en rapport avec la 8^e et la 2^e. Les liens étroits qui la rattachent à cette dernière à cause du signe du Lion, ont déjà été traités lorsque nous avons parlé de la 2^e maison. Mais les rapports qui la relient à la 8^e maison et au signe du Scorpion font voir nettement pourquoi la 5^e maison est aussi celle des passions et appétits, de la vie sexuelle, de la conception, de la grossesse et de la naissance, puis conséquemment celle des enfants, de l'école et de l'éducation. Le signe sexuel Scorpion et Mars aux volitions violentes imprime à cette maison son caractère spécial comme aussi le signe du Lion et le Soleil.

La 6^e maison, celle de la Vierge, prend en plus de sa signification propre, encore celles des 9^e et 3^e maisons, car nous retrouvons auprès de la 6^e maison aussi le signe du Sagittaire. C'est pour cette raison que la 6^e maison n'est pas seulement celle du travail, de la peine et du souci, mais elle

comprend aussi l'intérêt porté aux sciences médicales, chimiques et pharmaceutiques. Comme les deux maisons qui signifient voyages entrent en rapport avec la 6^e maison, cette dernière prend aussi leurs significations particulières. Les planètes qui se trouvent dans la 6^e maison signifient donc voyages. C'est une maison des valeurs intellectuelles, comme les 3^e et 9^e. Les liens qui unissent ces 3 maisons expliquent aussi les rapports pouvant exister avec oncles, tantes et avec le beau-père.

Les signes de la Vierge et du Sagittaire et les planètes Jupiter et Mercure se chargent ainsi symboliquement de la domination de cette maison.

La 7^e maison est en rapport avec la 4^e, parce que le 7^e signe du zodiaque, la Balance, se retrouve aussi dans la 4^e maison et avec la 10^e maison s'établissent des rapports par le signe du Capricorne. Nous avons déjà parlé des liens qui unissent la 7^e et la 4^e maison, car mariage et vie domestique sont corollaires. Pour juger clairement de la vie familiale, il faut non seulement jeter un regard dans les 4^{es} maisons, mais aussi étudier les 7^{es} maisons. Le signe du Capricorne nous fera comprendre pourquoi la 7^e maison est aussi celle de la vie officielle et comment on peut être renseigné par cette maison sur les participations financières et d'autres activités professionnelles communes. L'interprétation et l'appréciation de l'une des 7^{es} maisons ne renseignent donc pas seulement sur la vie maritale, mais aussi sur les affaires professionnelles, la bonne renommée et la position sociale et mondaine.

Saturne et Vénus dominent cette maison ; ceci indique assez que le mariage normal ne sera pas exempt de frictions, soucis et peines. Le mariage est une pierre d'achoppement et Saturne, le grand

éducateur, laisse se heurter les contrastes, afin que puisse s'établir un échange réciproque entre le moi (1^{re} maison) et le toi (7^e maison).

Dans le cours de ces considérations la 8^e maison frappe par ses dominateurs. Tous les dénommés malfaiteurs : Mars, Saturne, Uranus et Pluton y règnent. Ils stigmatisent ainsi cette maison comme un lieu dangereux. C'est pourquoi elle est celle de la décomposition, de la destruction, de la mort. Par le signe du Verseau des rapports s'établissent avec la 11^e maison qui indique les études et recherches scientifiques et métaphysiques. C'est pourquoi la 8^e maison est aussi celle des recherches sur l'au-delà, le surnaturel et la magie ; mais comme ici tous les malfaiteurs exercent leur influence, c'est vers la magie noire que se tournera le sujet, vers le meurtre et le suicide. Mais le signe du Scorpion se retrouve auprès de la 5^e maison et c'est pourquoi s'établissent ici des rapports avec la vie amoureuse et sexuelle. Mais souvent s'y associent des tragédies d'amour, la jalouse, les crimes sexuels, le vice, les fausses couches, les accouchements laborieux et les interventions chirurgicales sur les organes sexuels, ce qui fait nettement comprendre qu'il existe un rapport entre ces deux maisons. Si donc on veut porter un jugement sur la vie amoureuse et sexuelle, il ne faut pas seulement examiner attentivement les 5^{es} maisons, mais aussi porter son attention sur les 8^{es} maisons.

La signification générale de cette maison est donc due au signe du Scorpion et au signe du Verseau et aux planètes Mars, Saturne, Uranus et Pluton.

La 9^e maison est de nouveau d'ordre intellectuel, scientifique, métaphysique, religieux, juridique et se rapporte à la parenté. Ces significations lui sont

conférées par les liens qui l'unissent à la 12^e et à la 6^e maison.

En plus du signe du Sagittaire nous trouvons là le signe des Poissons. C'est ce qui confère dès l'abord à la 9^e maison le caractère de l'hostilité. Des planètes dans ce cas signifient toujours difficultés, efforts, progression difficile avec toutes sortes d'animosités surtout avec des parents acquis par le mariage. Cette maison a un caractère tout à fait religieux, mystique, prophétique et suprasensuel, car les signes du Sagittaire et des Poissons, de même que les planètes Jupiter et Neptune en sont les symboles puissants. Les rapports qui existent entre la 12^e et la 9^e maison indiquent nettement qu'ici règne « Nemesis », qui prend souci de la justice, de compensation et de châtiment, car le jugement du juge (9^e maison) conduit souvent à l'emprisonnement, la misère et la pauvreté, au mépris et à l'expulsion hors de la société humaine. La discipline morale et l'ascension spirituelle seules permettent d'atteindre à la connaissance de soi, de Dieu, de la nature et par cette voie à la vraie religion, mais ce chemin conduit à travers la douleur, la maladie, les infirmités, la peine, le travail et le souci, la dépendance et l'assujettissement. Ce sont là des éléments qui caractérisent la 6^e maison. Ils conduisent à la connaissance supérieure et expliquent cette parole de la Bible : « notre vie a été délicieuse quand elle a été peine et tourment ».

C'est de la même façon que la 10^e maison est en rapport avec la 1^e et la 7^e maison. Nous avons au début expliqué ces rapports et montré que la personnalité et la destinée individuelle ressortaient aussi de la 10^e maison. Les liens avec la 7^e maison s'établissent par le signe du Capricorne, ce qui

transfère aussi la vie commune, le mariage, la critique publique et les inimitiés sur cette maison. Les planètes présentes dans l'une des 10^{es} maisons renseignent donc aussi sur ces diverses circonstances de la vie.

La signification générale de chacune des 10^{es} maisons ressort du signe du Capricorne et du signe du Bélier et des planètes Saturne et Mars, lesquelles indiquent que l'avancement et la popularité devront être âprement disputés, que toute montagne élevée sera difficilement escaladée, que l'existence professionnelle et une position assurée ne seront obtenues qu'au prix de très gros efforts et que continuellement de nouvelles peines et de nouveaux efforts physiques et psychiques seront nécessaires pour maintenir les positions acquises. Car ces deux planètes et ces deux signes symbolisent la lutte pour la vie.

La 11^e maison est en rapport avec la 2^e et la 8^e, car le signe du Taureau (2^e maison) se retrouve en cette maison en même temps que le signe du Verseau, signe que nous avions déjà trouvé auprès de la 8^e maison. C'est à cause de la 2^e maison qu'il faut aussi attribuer à la 11^e la signification de celle-là ; on y lira les indications concernant la situation pécuniaire. Jusqu'ici seule l'astrologie mondiale nous a permis d'apprécier, d'après la 11^e maison, le Trésor public et l'aide financière apportée par des Etats étrangers. Mais l'astrologie générithaque n'en a jusqu'ici déduit aucun pronostic pour la fortune du sujet. Or c'est là une erreur, car les conditions pécuniaires sont données aussi par les planètes de chacune des 11^{es} maisons selon leur nature et leur disposition, fait qui se trouvera toujours confirmé. D'ailleurs la situation pécuniaire

est influencée par les protections et bienfaits, l'aide apportée par les amis et les coups de chance, qui appartiennent à la 11^e maison, de même que par les héritages (8^e maison).

Ici règnent en même temps que Saturne, Vénus et Uranus, les planètes des amitiés et amours romantiques. Les maisons 2, 11 et 8 indiquent clairement quelle sera l'évolution prévue. Les amitiés entre personnes de sexe différent amènent souvent des relations amoureuses qui intéressent aussi la vie sexuelle (8^e maison). Les jouissances terrestres, les plaisirs (2^e maison) interviennent aussi ici. Saturne et Uranus dans cette maison indiquent de profonds intérêts scientifiques et psychologiques. Les planètes qui se trouvent dans l'une des 11^{es} maisons devront toujours être appréciées par rapport à ces divers facteurs. Les rapports d'amitié de la 11^e maison peuvent procurer des avantages et des inconvénients tant dans le domaine matériel que dans le domaine spirituel. La signification générale de la 11^e maison est donc due aux signes du Verseau et du Taureau et aux planètes Saturne, Uranus et Vénus.

La 12^e maison est liée à la 3^e et la 9^e maisons ; à la 3^e par les Gémeaux qui se réunissent aux Poissons auprès de la 12^e maison, et à la 9^e par le signe des Poissons qui s'y retrouve. C'est ce dernier rapport qui détermine le caractère particulier de la 12^e maison, qui concerne tout ce qui est étranger. De grands voyages, des voyages en mer, des séjours à l'étranger et des rapports avec les étrangers ne sont donc pas indiqués seulement par les 9^{es} maisons, mais aussi par les 12^{es}. Cette maison, de plus, a un caractère intellectuel, mais c'est plutôt la tendance religieuse, philosophique qui apparaît, car Mercure s'allie ici à Jupiter et Neptune. Il est clair que les

rapports entre parents donnés par les maisons 3 et 9, doivent se retrouver ici, la 12^e maison est plus particulièrement celle de la belle-mère. Les deux signes doubles, Gémeaux et Poissons, indiquent ce que cette maison offre de chancelant, sans consistance, mais aussi sa variété, la tendance à l'inspiration artistique, les dons de génie, de médium ; c'est pourquoi lorsque les 12^{es} maisons sont occupées par plusieurs astres, on observe souvent que des individus très doués comme artistes, mais sans contrôle de soi-même, dégénèrent et font faillite dans la vie et entrent en conflit avec les lois (9^e maison).

Cette façon d'interpréter un thème en partant de l'horoscope du monde, que nous venons d'esquisser brièvement, permet de découvrir des liens profonds et secrets entre les choses. Tout d'abord on obtient un rapport carré qui correspond aux trois qualités : cardinale, fixe et variable. Ceci fait que les maisons 1, 4, 7 et 10 ont une signification commune, elles renseignent sur les problèmes vitaux, sur les personnes qui joueront un rôle principal dans notre vie.

Le deuxième carré formé des maisons 2, 5, 8 et 11 correspond aux qualités solides et indique les possessions matérielles et les personnes désignées par les maisons angulaires. Ce sont les maisons des efforts matériels, de l'argent, des jouissances terrestres.

Le troisième carré, celui de la variabilité, qui implique les maisons 3, 6, 9 et 12 renseigne sur les biens spirituels de ces personnes, qui dépendent des maisons angulaires et sur l'extension du propre horizon spirituel.

Si le rapport carré renseigne sur les qualités

astrologiques, le rapport trigonal concerne les éléments astrologiques.

Le premier trigone, identique à l'élément feu, relie les maisons 1, 5, 9. Ce trigone se rapporte au corps du natif, à sa personnalité et à tout ce qui concerne son développement terrestre et spirituel.

Le deuxième trigone se compose des maisons 2, 6 et 10 et appartient à l'élément terre. Ces maisons indiquent l'aide et les secours reçus pour permettre et faciliter l'existence du sujet ; elles donnent les conditions qui sont nécessaires pour que la lutte pour la vie puisse être menée à bonne fin.

Le troisième trigone réunit les maisons 3, 7 et 11 ; elles appartiennent à l'élément air et signalent toutes les personnes avec lesquelles l'individu entrera en rapport au cours de sa vie, avec lesquelles s'établiront donc des liens déterminants pour la destinée du sujet.

Le quatrième trigone appartient à l'élément eau et comprend les maisons 4, 8, 12, qui nous renseignent sur la solution, la fin de l'existence terrestre et sur l'assimilation spirituelle des expériences faites. On reconnaît ainsi de quelle façon l'ego quittera le plan terrestre tant au point de vue matériel que spirituel.

Cette correspondance réciproque apparaît bien plus nettement dans l'opposition des maisons que dans les rapports carrés ou trigonaux qui existent entre les maisons.

Deux maisons opposées se complètent et ceci du fait que chaque maison touche par ses propriétés particulières l'autre pôle du lieu opposé et qu'ainsi ces maisons servent des intérêts communs. Cette opposition par laquelle deux maisons se complètent

se manifeste de la façon suivante : La 1^{re} maison représente le « moi », la 7^e le « toi ». Toutes les personnes avec lesquelles le sujet aura des rapports sociaux plus étroits ont été placées à ses côtés pour le compléter ou le compenser.

Dans la 2^e maison nous trouvons la fortune personnelle et les acquisitions, alors que la 8^e maison qui lui est opposée indique les possessions et biens des personnes avec lesquelles le sujet est lié, le conjoint, l'associé, etc. Cette maison renseigne aussi sur les héritages et les cadeaux venant donc d'autres personnes. Ainsi c'est par les deux maisons que nous sommes renseignés sur l'état de fortune du sujet.

La 3^e maison nous donne le patrimoine spirituel, les capacités intellectuelles et qualités psychiques et la 9^e ce patrimoine spirituel des autres êtres placés aux côtés de l'ego.

C'est entre eux un échange de pensées et d'opinions, d'où s'intensifient les propres forces intellectuelles, car ces échanges sont un enseignement. La 3^e maison nous parle aussi de voyages dans le pays, alors que la 9^e maison indique ceux faits à l'étranger. Ce que le sujet ne trouve pas dans son propre pays, il le cherchera à l'étranger pour élargir ses expériences. De plus, la 3^e maison renseigne sur les propres frères et sœurs et les parents, alors que la 9^e nous parle de ceux du conjoint.

Si, dans la 4^e maison le père est représenté avec ce qui le concerne, la 10^e maison est celle de la mère. La 4^e maison permet de connaître la jeunesse et aussi la fin de la vie, la 10^e maison nous montre l'âge adulte, l'apogée de la vie. Ces deux maisons se complètent encore en ceci que la vie domestique

et les biens immobiliers dépendent de la situation professionnelle, sociale et mondaine.

Les maisons 5 et 11 montrent les enfants, mais les maisons 1 (le « moi ») et 7 (le « toi ») ne peuvent en être séparées. Dans la partie inférieure de l'horoscope, la 5^e maison comptée à partir de la 1^{re} du « moi », est la maison des enfants, et dans la partie supérieure la 11^e maison, c'est-à-dire la 5^e à partir de la 7^e, celle de l'autre conjoint, est également la maison des enfants. Ces deux maisons renseignent aussi sur les amitiés et les amours, car les amours naissent d'amitiés. Mais avec cette différence que dans la 5^e maison les liens sont plus légers, plus superficiels que dans la 11^e, où ils se montrent plus solides et plus sérieux. La 5^e maison indique aussi l'art facile, amusant, la vie de plaisirs superficielle ; par contre la 11^e maison nous parle d'art grave, classique et de la fréquentation d'établissements scientifiques.

La 6^e maison est complétée par la 12^e en ce que la 12^e indique les inconvénients et les défauts à supprimer et que vaincront seuls un effort continu et un travail assidu. La 12^e maison crée ce « devoir » qui oblige au travail et à la servitude. Mais ces conditions font aussi partie de la 6^e maison. Le surmenage amène la maladie et les infirmités (6^e maison) et l'admission dans les hôpitaux et les sanatoria (12^e maison) est nécessaire à la guérison.

Le lien qui unit ces deux maisons apparaît encore en ceci que la 6^e maison s'occupe de petits animaux, d'animaux domestiques et la 12^e maison de grosses bêtes, d'animaux sauvages. Enfin la 6^e maison permet de juger du beau-père, la 12^e de la belle-mère.

Nous croyons pouvoir nous dispenser d'exposer

la signification des maisons dans tous ses détails, parce que dans cette étude nous nous adressons à des astrologues qui connaissent déjà le sujet. N'oublions pas toutefois que les rapports existant entre les maisons et que nous venons de déduire sont toujours triples, donc valables pour chacune des trois domifications. Les trois sortes de maisons sont égales dans leur signification.

Par suite de la division qui attribue 30° à chaque maison, la méthode antique ne connaît pas de signes interceptés et ce qui en a été écrit ailleurs s'est révélé complètement superflu.

Les maisons dont le milieu se trouve situé entre deux signes, ont une influence double, « dualistique » et indiquent une situation comprenant des vicissitudes diverses.

VII

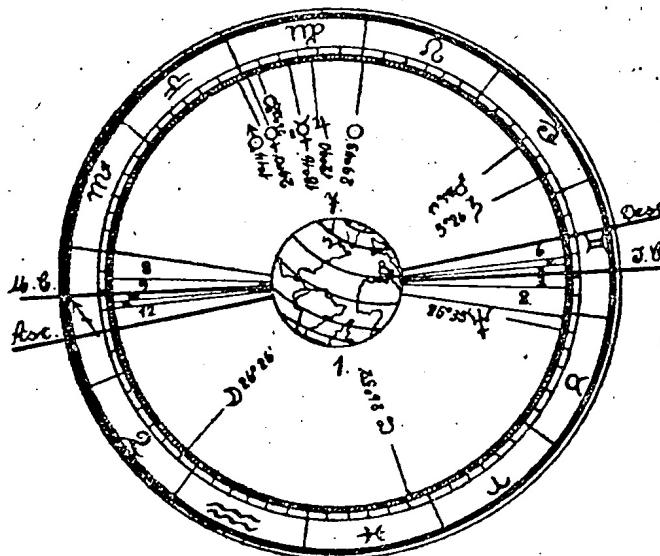
THÈMES ÉTABLIS
POUR LES LATITUDES HAUTES
DES DEUX ZONES TEMPÉRÉES
ET LA ZONE GLACIALE

Nous avons pu démontrer dans les chapitres précédents que les thèmes à domification inégale donnaient lieu, lorsque le lieu de naissance se trouvait dans la zone tempérée déjà, à d'importants décalages des maisons et par suite à de faux résultats. Mais lorsqu'il s'agit de latitudes hautes de la zone tempérée, la domification inégale fait totalement faillite. Quant aux zones glaciales, il n'est même plus possible d'établir un thème d'après la domification inégale.

Ces seuls faits devraient donner à réfléchir à tout astrologue conscientieux. Ce système dit scientifique, construit à l'aide de formules mathématiques compliquées est absolument inopérant dans ces cas. Cet édifice artificiel s'avère comme totalement erroné et devrait inciter tout chercheur conscientieux à s'en reporter enfin aux anciennes vérités concernant la vraie nature de l'horoscope.

Les « Kakra » (les 4 points d'intersection) de l'écliptique ne se rencontrent que pour des lieux de naissance à l'intérieur de la ceinture équatoriale, donc dans la zone tropicale, et toujours à un angle de 90° l'un de l'autre. Lorsque le globe terrestre

occupe certaines positions, les points d'intersection horizontaux peuvent former avec les points d'intersection méridiens cet angle idéal de 90° aussi dans les deux zones subtropicales et dans les latitudes inférieures des zones tempérées. Mais pour les latitudes supérieures de la zone tempérée et pour les deux zones glaciales, ces dispositions ne sont plus guère possibles, les 4 points d'intersection se couvrent presque, de sorte que les maisons intermédiaires inventées ne peuvent plus être construites et appa-



Un thème grotesque, établi selon la domification inégale de Placide

Thème d'une naissance masculine: 22 août 1885, 18 h. 30 m.,
à Joknok (Laponie)

Latitude Nord 66°33', Longitude Est 18°55'
Pointe des maisons: 1^{re} maison 20°16' Sagittaire, 2^e maison 29°20' Taureau,
3^e maison 7°39' Gémeaux, 10^e maison 10°20', Sagittaire,
11^e maison 12°55' Sagittaire, 12^e maison 14°10' Sagittaire.

raissent comme de vraies monstruosités de l'erreur humaine. Plus on s'approche des pôles, plus l'horizon vrai se rapproche de l'équateur, l'angle formé par ces deux lignes est de plus en plus aigu et aux pôles il est de 0° .

Pour donner une idée de l'aspect que présente un semblable thème établi pour des latitudes polaires, nous avons spécialement dressé l'horoscope représenté dans la figure ci-dessus.

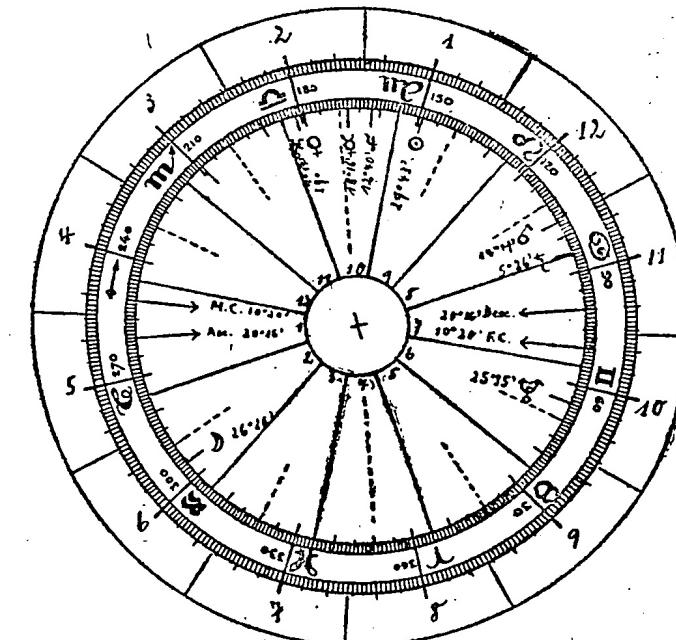
Il est établi de façon exactement sphérique et trigonométrique selon la domification inégale de Placide et chaque cuspide de maison est calculée spécialement. L'horoscope répond au 22 août 1885, 18 h. 30, pour une longitude Est de $180^\circ 55'$ et une latitude Nord de $66^\circ 33'$.

Le thème que nous avons sous les yeux est grotesque au point qu'il ne saurait répondre à la vérité. Seules la 1^{re} et la 7^e maisons sont occupées par des planètes, alors que toutes les autres maisons sont vides et ont en moyenne une étendue de 3 ou 4° au plus. La 1^{re} et la 7^e maison s'étendent sur plus de cinq signes, alors que toutes les autres maisons tassées ensemble ne remplissent même pas l'étendue d'un seul signe. La sottise d'une telle conception apparaîtra sans doute évidente.

Si on voulait interpréter cet horoscope du point de vue d'une destinée, on ferait des pronostics erronés. Même le caractère ne saurait en être déduit, parce que la répartition des astres dans les maisons est complètement fausse.

De cette façon les habitants des zones glaciales, pour lesquels il est impossible d'établir un horoscope, seraient, en utilisant la domification inégale, dépourvus d'horoscope, donc des fantômes. Et pourtant

au delà du cercle polaire habitent des milliers d'hommes, qui, pour les adeptes de la domification inégale, seraient donc sans destin. De grands territoires de la Norvège, de la Suède, de la Finlande sont situés au delà du cercle polaire nord, de nombreuses îles arctiques et antarctiques, dont la plus



Le même thème, établi selon la domification antique
(Le milieu des maisons est marqué au pointillé)

étendue, le Groenland et presque toute la Laponie se trouvent dans la zone glaciale, sans compter les régions polaires de la Russie, de l'Asie, de l'Amérique du Nord, de l'Alaska. Pour tous les hommes nés dans ces régions, l'astrologue qui travaille avec la domification inégale, n'est pas à même d'établir

un horoscope ; s'il veut pourtant le faire, il lui faudra abandonner son système inégal.

L'horoscope établi selon la domification antique ne se trouve généralement dans aucune zone. Les horoscopes antiques peuvent être établis pour toutes les latitudes, même jusqu'aux pôles. Aux pôles mêmes un horoscope n'est plus possible, parce qu'en ces points l'horizon vrai coïncide avec l'équateur formant avec lui une seule ligne circulaire et que par conséquent il ne peut y avoir de points d'intersection de l'horizon sur l'équateur. Mais à un pas de distance déjà du pôle, l'horizon forme de nouveau un angle avec l'équateur, les points d'intersection se forment à nouveau et on peut ainsi fixer l'Ascendant et le Descendant.

Pour tous les horoscopes concernant des latitudes au-delà du cercle polaire Nord, il est nécessaire d'employer pour déterminer les 4 « Kakra », un système d'angles variable, parce que l'horizon vrai se situe pour ces latitudes entre l'équateur et l'écliptique et que l'angle formé par rapport aux points équinoxiaux est différent. Il faut aussi modifier les données de l'horoscope au-dessus et au-dessous de l'horizon, parce que dans les régions polaires des naissances ont lieu pendant le jour continu, alors que le Soleil brille au ciel même à l'heure de minuit et qu'au contraire, pendant la nuit polaire le Soleil se trouve au-dessous de l'horizon même à l'heure de midi.

On a essayé jusqu'ici de remédier à cet inconvénient en établissant l'horoscope en une succession rétrograde de maisons. L'ascendant et le descendant sont intervertis, c'est-à-dire l'ascendant prend la place du descendant. La 2^e maison se trouve à la place de la 6^e; la 3^e à celle de la 5^e, etc.; et le

zénith devient nadir. Il est évident qu'on peut procéder de cette façon avec toute méthode autre que la domification inégale, car celle-ci est totalement inopérante ici.

Dans l'*Astrological Manuels*, d'Alan Leo, N° 11, on trouve parmi les 1.001 horoscopes celui de la fille de l'explorateur Peary, née le 12 septembre 1893 à 74° 44' de latitude Nord et 76° de longitude Ouest. C'est là un cas qui ne peut être traité par la domification inégale. Le thème a été calculé selon la méthode de Regiomontanus et les pointes de maisons ont été fixées d'après celle de Campanus. Comme les données au-dessus et au-dessous de l'horizon changent pour ces latitudes, on s'est vu obligé pour répondre à la réalité, de retourner l'horoscope de telle sorte que le zénith et le nadir, l'ascendant et le descendant se remplacent réciproquement. C'est tout à fait arbitrairement qu'on plaça le nadir à la place du zénith et inversement, mais sans remplacer la 4^e maison par la 10^e. Or, ceci ne peut donner de résultats exacts, car de cette façon, lors d'une naissance à midi le Soleil se trouverait dans la 4^e maison et pour une naissance de minuit, il se tiendrait dans la 10^e maison. Ceci ne correspond ni aux données naturelles astronomiques, ni à celles d'ordre horoscopique.

En calculant l'ascendant pour des horoscopes au-dessus de 66° 33' de latitude Nord, si l'on emploie les angles habituellement appliqués, on obtient l'ascendant opposé, lorsque l'angle B est plus grand que 90°. Mais si, en conservant les degrés et les minutes on prend le signe opposé, on obtient l'ascendant vrai, mais sans mettre le zénith au lieu du nadir.

Ce cas montre nettement que la domification horoscopique ne peut et ne doit pas être établie

par des calculs astronomiques, mais qu'elle doit être adaptée à l'aura de l'homme et de la terre.

Supprimons de cet horoscope d'un Lapon les maisons inégales et plaçons le Zodiaque avec les planètes aux « 12 lieux de la fortune » selon les Anciens, de telle sorte que l'Ascendant se trouve au milieu de la 1^{re} maison et le Descendant au milieu de la 7^e maison (occasus) ; plaçons ensuite les deux autres « Kakra » formés par le méridien zénithal aux endroits qui leur conviennent et traçons sur le bord extérieur le cercle solaire, le Soleil se trouvant au milieu de la 1^{re} maison solaire. Nous obtenons ainsi pour cette hauteur du pôle un thème complet, exact, correspondant aux données réelles de l'existence et facile à interpréter.

Puisque l'horoscopie antique donnait des thèmes aussi satisfaisants en tous points, pourquoi a-t-on donc éprouvé le besoin d'abandonner cette méthode éprouvée et de la remplacer par des élucubrations rationalistes ?

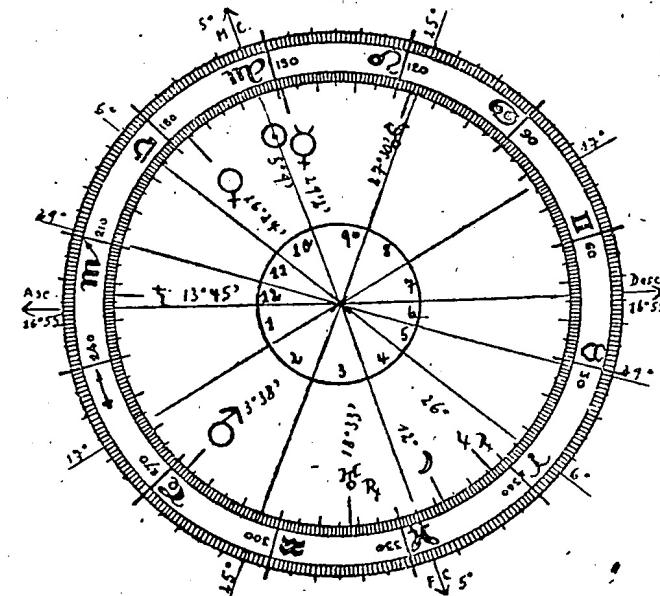
La concordance des horoscopes établis pour les peuples polaires, permet aussi de déduire nettement les destinées de leur race ; mais nous n'avons pas à discuter cette question ici. La méthode de la domification inégale ne peut contribuer en rien à faire progresser des recherches scientifiques d'autant plus haute importance, car elle n'est pas capable d'établir un simple horoscope dans ces cas.

Ce n'est que lorsqu'on aura démontré que les horoscopes antiques font faillite et ne correspondent pas aux destinées réelles, qu'on pourra justifier l'emploi des méthodes nouvelles dans l'espoir qu'elles donneront de meilleurs résultats. Jusqu'ici ces méthodes nouvelles n'ont pu que décevoir tout chercheur épris de vérité.

VIII

L'HOROSCOPE DE GÖTHE ÉTABLI SELON LA DOMIFICATION INÉGALE ET ÉGALE

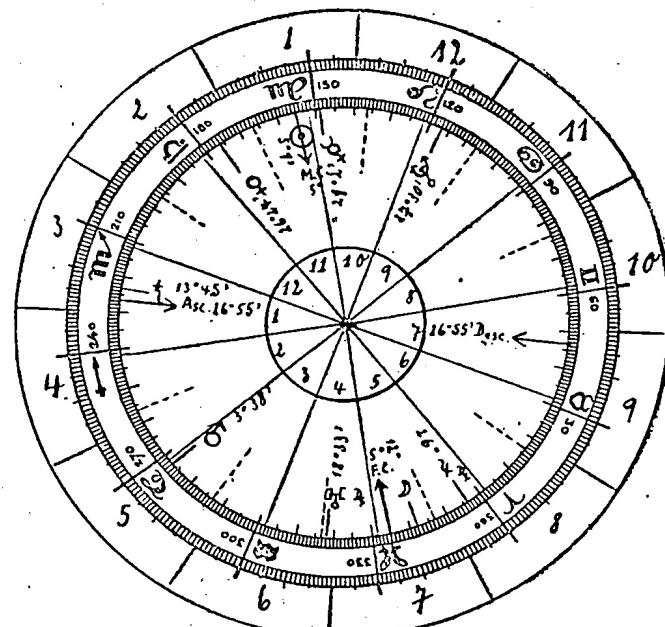
Si nous avons choisi l'horoscope de Goethe pour établir les différences qui existent entre la domification inégale et égale, c'est avant tout parce qu'il n'existe sans doute aucun horoscope qui ait été



Thème de Goethe, dressé d'après la domification inégale
Né le 28 août 1749, à midi 0 m., à Francfort-sur-le-Main
Longitude Est 8°41', Latitude Nord 50°7'

interprété de tant de manières que celui-ci, ensuite parce que justement la nativité de Goethe montre de façon frappante à quelles interprétations fausses, voire contradictoires la domification peut donner lieu.

Les deux figures ci-dessous représentent le thème de Goethe d'après la domification inégale selon Placide et d'après la domification antique. Un seul coup d'œil sur les deux figures permet de se rendre compte des grandes différences que représentent ces deux thèmes, différences qui se retrouvent aussi dans l'interprétation.



Même thème, dressé d'après la domification antique

Examinons d'abord la 4^e maison du thème à domification inégale, qui représente la maison natale, la jeunesse, le père et la vieillesse du sujet. Dans ce thème, la 4^e maison est occupée par la Lune et Jupiter dans le signe des Poissons, ce qui indiquerait un père sans énergie, bienveillant, attaché à ses enfants avec tendresse, amour et dévouement, que l'opposition avec Vénus rend enclin à exagérer ses manifestations d'amour et à gâter ses enfants. Jupiter et la Lune dans les Poissons signifient aussi une grande affection et une sympathie à l'égard du père, d'autant plus que la Lune accuse avec Saturne et Jupiter avec Neptune de très étroits rapports trigonaux et que la Lune est avec Neptune en réception réciproque. L'opposition de la Lune avec le Soleil indique un père jouisseur, mais maladif et n'empêcherait pas une sympathie réciproque, une indulgence pleine de faiblesse et une grande mansuétude de la part de son père. L'opposition de Jupiter et de Vénus nous indique un père prodigue, léger, très enclin à la boisson, mais très avide d'affection. Ces dernières qualités sont très particulières à la présence de la Lune et de Jupiter dans le signe des Poissons, d'autant plus que Jupiter règne aussi sur la 4^e maison. Ces différentes positions des astres indiquent encore que le jeune Goethe a été terriblement gâté et dorloté par ses parents.

C'est à ces conclusions que conduit le thème à domification inégale. Mais examinons quel était en réalité le caractère du père de Goethe.

Pour qu'on ne nous accuse pas de faire des entorses à la description du caractère du père de Goethe, et pour que celle-ci soit impartiale et objective, citons ici un des meilleurs biographes de

Gœthe, Louis Geiger (*Gœthe, Sein Leben und Schaffen*) :

« Le père de Gœthe était un homme scrupuleusement discipliné, qui ne vivait que pour sa maison, où il était le maître incontesté. Comme il était dépourvu de tout besoin de jouissance et ignorait la jouissance, il ne pouvait comprendre le plaisir que d'autres y prenaient. Il prétendait que la vie des autres se déroulait avec la même régularité qui présidait à sa propre existence.

« Il ne rendait pas la vie facile à sa femme, qu'il aimait bien à sa façon et la maison paternelle n'était pas un paradis ; à l'égard des deux enfants qui lui étaient restés il n'était que le père sévère, non le père aimant. Il n'exigeait aussi de ses enfants que de l'obéissance, non une confiance aimante et la tendresse. Le mot cruel par lequel le désigne son fils : « Il devient de plus en plus terre à terre et mesquin », prouve qu'il le jugeait sans méanagements et les sentiments qu'il éprouva à la mort de son père ne sont pas ceux de la douleur filiale, mais expriment la joie d'être libéré d'un joug opprimant ».

Les faits sont donc exactement le contraire de ce que le thème à domification inégale indique à ce sujet ; celui-ci donne des renseignements absolument faux.

Considérons maintenant le thème établi selon la domification antique et examinons la 4^e maison horoscopique. Nous y trouvons Uranus dans le signe du Verseau, rétrogradant et en aspect carré avec Saturne et l'Ascendant. Ces deux planètes règnent sur la 4^e maison et dans cette position indiquent nettement le désaccord existant entre le père et le fils. Ce père sévère, souvent en colère,

hostile à toute tendresse et exigeant une obéissance absolue, se refusant tout plaisir, est nettement caractérisé dans ce thème. Il existait pourtant entre le père et le fils un lien personnel solide indiqué par la position de Saturne comme maître de la 4^e maison à l'Ascendant ; lien qui se manifesta par la présence de certaines qualités paternelles chez le fils. Celui-ci reconnaissait d'ailleurs non sans gratitude avoir hérité du père sa « stature » et son savoir-vivre, ce sentiment exagéré de l'ordre, ce scrupule qu'il manifestait dans les affaires, cette propreté s'étendant aux moindres détails dans la comptabilité et ce goût qu'il avait aux collections d'œuvres et aux collections scientifiques. Ce sont là toutes des qualités de Saturne, que le fils avait héritées du père et qui se manifestèrent tout au cours de sa vie. Les positions des planètes que présente ce thème ne peuvent d'aucune façon indiquer que la vie familiale ait été un paradis pour le jeune Gœthe et le carré formé par Saturne et Uranus montre bien que le décès du père a été pour le fils une véritable délivrance. Ce père que le biographe Geiger décrit comme ayant toujours été d'aspect vieux et dur, même dans ses meilleures années de virilité, s'explique très bien par Saturne et aucunement par Jupiter et la Lune dans la 4^e maison du thème à domification inégale ; ces deux astres signifient bien plutôt vie facile et prodigalité dans la maison paternelle. Or, il régnait dans la maison Gœthe une sévère, même rude discipline accompagnant un travail multiple et sérieux.

Mais Uranus dans la 4^e maison confère au natif un violent penchant à l'aventure, à la vie romantique et libre pendant la jeunesse, mais il rend aussi prématurément réfléchi, éveille les goûts artistiques

et en rapport avec Saturne fait rechercher la société de gens plus âgés. Mais comme Saturne envoie son aspect en carré depuis le signe du Scorpion, il entraîne dans la jeunesse à des excès et de la dissipation, que les moralistes du temps reprochèrent assez violemment au jeune Goethe. Pendant toute sa vie Goethe but en moyenne 1 à 2 bouteilles de vin par jour ; bien davantage pendant sa jeunesse et il avait en vain essayé de se passer d'alcool. C'est à la suite de ces dispositions que le jeune homme se laissa entraîner dans la société de garçons de mauvaise vie, avec lesquels il fit plus d'un mauvais tour. La Lune et Jupiter dans la 4^e maison ne sauraient nullement justifier de tels faits, ni la Lune en trigone avec Saturne et Jupiter en trigone avec Neptune, malgré l'opposition du Soleil et de Vénus.

La 5^e maison dans le thème à domification inégale de Goethe donne lieu à autant d'erreurs et de fausses interprétations. Cette maison nous renseigne sur les enfants et les relations amoureuses. Si on examine attentivement cette maison, on s'aperçoit qu'elle indique une stérilité absolue, absence d'enfants. Mais Goethe vit naître huit enfants, dont sept moururent peu après leur naissance, ce que le thème à domification inégale n'indique en aucune façon. La 5^e maison est vide de planètes et le signe stérile du Bélier s'étend sur toute la maison. Mars en tant que maître de la 5^e maison est placé dans le signe stérile du Capricorne et dans la 2^e maison. De plus le signe de la Vierge, où se trouve le Soleil fatal, indique aussi la stérilité et Saturne à l'Ascendant, la 5^e maison étant vide, doit être interprété comme négatif quant aux enfants.

Mais on sait que Goethe était profondément

attaché à son fils Auguste, qui atteignit sa 41^e année. Le thème à domification inégale ne permet pas de présumer l'existence de ce fils ni des nombreux enfants morts. Jupiter et la Lune dans les Poissons les seules planètes qui indiqueraient une nombreuse descendance, n'ont dans ce thème, aucun rapport avec les maisons qui concernent les enfants.

Or, les choses se présentent tout autrement dans la 5^e maison horoscopique du thème à domification antique. Dans ce thème la Lune et Jupiter se trouvent dans la 5^e maison et tout le signe fécond des Poissons s'étend sur la maison des enfants. Jupiter, maître de cette maison et disposer de la Lune, est dans la 8^e maison solaire et indique ainsi nettement que beaucoup d'enfants naîtront, mais que beaucoup décéderont. Si nous examinons, de plus, la 5^e maison solaire, nous y trouvons le maître de la 8^e maison solaire et zodiacale, Mars, dans le signe saturnien du Capricorne et formant un carré avec Jupiter et Vénus, tous deux situés dans les maisons consacrées aux enfants. Tandis que Saturne, maître de la 5^e maison solaire dans le signe fécond du Scorpion, indique la naissance de nombreux enfants, Mars, détruit prématurément la vie des enfants venus au monde. Or donc, les indications données dans le thème à domification inégale par Jupiter et la Lune dans la 4^e maison au sujet du père, à savoir frivole et jouisseur, s'applique intégralement au fils Auguste. Le biographe Geiger écrit que le fils de Goethe était frivole, enclin à la boisson et jouisseur. Auguste subissait le contrecoup de sa jeunesse irrégulière qui le condamnait à des exagérations, des débordements de sa nature indomptée, de même qu'à des sentiments d'infériorité et d'abaissement.

L'horoscope à domification inégale nous induit donc aussi en erreur en ce qui concerne les enfants, alors que la méthode antique nous fait voir les choses exactement telles qu'elles furent.

Et qu'en est-il des affaires de cœur de Goethe ? Celles-ci n'occupent-elles pas la place principale dans sa vie ? Dans le thème à domification antique Jupiter et la Lune, dans la 5^e maison horoscopique et dans les autres aspects qu'ils affectent, ne permettent aucun doute au sujet de ces nombreuses affaires de cœur, qui se renouvellent tout le long de la vie jusqu'à la vieillesse. On reconnaît aussi dans ce thème les résonances psychiques profondes qui poussèrent Goethe à écrire ses poésies et qui fécondèrent son imagination. Mars dans la 5^e maison solaire qui agit également dans la 3^e maison horoscopique l'indique nettement. Car Goethe doit en grande partie ses poèmes et ses œuvres dramatiques aux répercussions profondes de ses aventures amoureuses.

Quelles indications nous donne le thème à domification inégale à ce sujet ? En quoi indique-t-il ces rapports amoureux, riches en bonheur et si exaltants qui firent vibrer l'âme sensible du poète ? Serait-ce Mars, le maître de la 5^e maison dans le signe saturnien du Capricorne qui expliquerait cette sensibilité particulière ? Les carrés formés par Vénus et Jupiter avec Mars ne donnent qu'un esprit facile à embrasser et à passionner qui se heurte par la suite à des difficultés.

Pour sauver la situation les adhérents de la domification inégale en rendront sans doute responsables les deux aspects trigonaux du Soleil et de Mercure, des acrobaties fantaisistes d'interprétation ou d'autres artifices aussi invraisemblables devant

souvent tenir lieu d'explication à défaut de toute autre indication. Mais tout observateur objectif avouera que ces derniers aspects n'indiquent rien de semblable à ce que permettent de déduire la Lune et Jupiter dans la 5^e maison du thème à domification antique.

Le Soleil, Mercure et Mars disposés comme ils le sont dans le thème à domification inégale n'ont rien à voir avec les affaires de cœur de Goethe, si profondément ressenties, pleines de sensibilité et de poésie. Bien au contraire, par leur répartition dans les maisons, ces astres se rapportent à de tout autres motifs.

Et où apparaissent dans le thème à domification inégale de Goethe les mécènes royaux, princes, populaires, les protecteurs et amis influents, dont s'enrichit ce grand poète ? La 11^e maison, qui devrait indiquer ces amitiés nobles si importantes pour Goethe, est vide de planètes. Vénus, maître de cette maison, se trouve bien dans la 10^e maison, mais est en opposition avec Jupiter et en aspect carré avec Mars. Ces positions n'indiqueraient que des amitiés féminines haut placées, qui auraient surtout procuré au poète maintes déceptions, des contrariétés et des pertes d'argent. Le seul sextile formé avec Neptune n'expliquerait pas de telles conjectures ou les expliquerait de façon incomplète. Ces relations, c'est-à-dire ces amitiés féminines avec leurs rapports psychiques qui inspirèrent ses œuvres poétiques se déduisent bien plus nettement de la position de Vénus dans la 11^e maison selon le thème à domification antique. Dans ce thème outre Vénus, le Soleil se trouve au M.C. et Mercure a sa place comme maître dans la 10^e maison en conjonction non brûlée avec le Soleil et au zénith

avec lequel il est, de plus, en réception. Il en résulte de façon évidente et irréfutable que des amitiés et protecteurs princiers influents favoriseront l'ascension de Goethe, que des honneurs et dignités lui seront conférés et que sa situation sociale sera très enviable. La 11^e maison selon le thème à domification inégale ne donnerait jamais lieu à des pronostics semblables. La Lune, comme maître de la 11^e maison solaire dans la 5^e maison horoscopique et 7^e maison solaire indique clairement que ces nombreuses amitiés féminines deviendront des relations d'amour.

Uranus dans le signe du Verseau, qui nous renseigne sur des amis éminemment doués, reste indépendant des maisons quelle que soit la méthode employée. Mais cette planète, considérée isolément, n'indiquerait jamais les grands avantages dont jouissait Goethe par la grâce de ces hauts protecteurs ; au contraire, tous ses espoirs et ses désirs auraient dû être voués à l'anéantissement, si la 11^e maison du thème à domification antique ne signifiait pas juste le contraire.

Mais si l'on examinait le thème à domification inégale au sujet des amitiés à l'aide des deux maisons, — la 11^e maison et signe du Verseau, — consacrées aux amitiés, on en arriverait à des conclusions absolument erronées. En ce point donc aussi apparaît la grave erreur de la domification inégale.

Mars comme maître de la naissance, n'est-il pas mieux placé dans la 3^e maison horoscopique selon le thème à domification antique que dans la 2^e maison du thème fait selon la domification inégale ? Goethe n'était pas un financier, mais pour un poète et un écrivain du génie de Goethe, le maître de la naissance a sa place dans la 3^e maison

horoscopique. Les intérêts, selon cette position ne se rapportent pas, en premier lieu, à des questions d'argent, ce qui serait le cas si le maître de la naissance se situait dans la 2^e maison, mais à des questions scientifiques, des recherches, des voyages et des ouvrages littéraires. Mais Mars comme maître de la naissance dans la 5^e maison solaire en même temps permet de conclure à une propension aux relations amoureuses, source d'inspiration de ses œuvres, propension d'autant plus accusée que Mars et Saturne sont aussi en réception l'un à l'égard de l'autre.

Les tendances fortement érotiques de Goethe occupent une grande place dans son œuvre et s'y voient conférer une profondeur et intimité inaccoutumées ; rarement ce qui est féminin n'a été saisi avec une telle compréhension ; Goethe s'y est en quelque sorte spécialisé.

D'après la position de Mars dans la 2^e maison du thème à domification inégale, Goethe aurait dû passer son temps en opérations financières effrénées et en spéculation, faire de sa vie une continue chasse à l'argent, car de telles positions de planètes rendent avides d'argent et font couler beaucoup d'argent à travers les doigts sans qu'il y reste, car Mars reçoit en plus des trigones du Soleil et de Mercure, des aspects carrés de Jupiter et de Vénus.

Mais il n'en est rien pour Goethe. L'agitation intérieure et la vive mobilité qu'exprime la profonde vitalité de son œuvre, nous sont indiquées également par Mars comme maître de la maison dans la 3^e maison horoscopique selon le thème à domification antique.

On peut ainsi passer en revue maison après

maison et on constatera après un examen approfondi et libre de toutes idées préconçues que la domification inégale est un leurre et nous induit en erreur. Celui qui ne veut pas se tromper doit donc procéder très prudemment en consultant un thème établi d'après la domification inégale. Le thème à domification inégale de Goethe l'a démontré à suffisance.

IX

ERREURS DE PRONOSTICS DUES A L'EMPLOI DE LA DOMIFICATION INÉGALE

Nous citerons comme exemple des erreurs grossières auxquelles peut donner lieu l'emploi des méthodes inégales, le thème du Comte de X..., né à Berlin, le 29 avril 1880, à 16 heures.

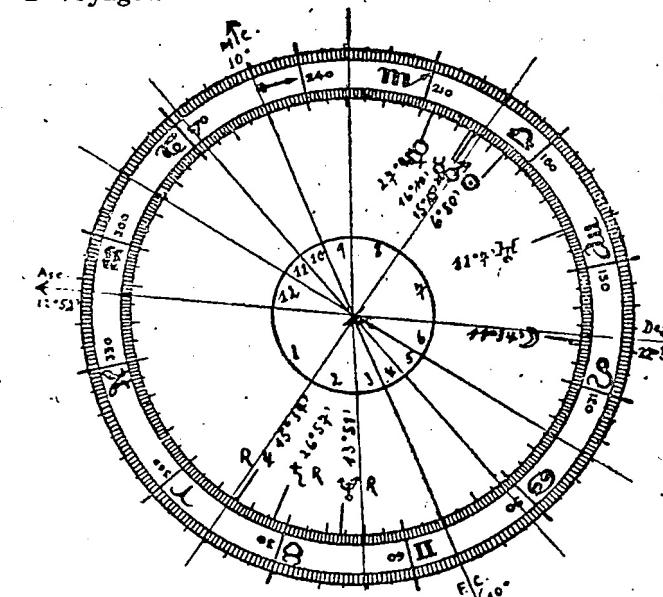
Ce thème a prouvé une fois de plus que tous les horoscopes dont la 10^e maison commence avec le M.C. et dont les méridiens accusent une forte inclinaison vers l'horizon, qui donc ne forment pas un angle droit avec cet horizon, donnent lieu sans exception à de faux pronostics en ce qui concerne surtout les données découlant des 10^e, 4^e, 3^e, 9^e, 11^e et 5^e maisons. De même celles fournies par les maisons 2 et 8, 6 et 12 ne correspondront-elles que plus ou moins à la réalité.

Sans comparer les maisons que nous venons d'énumérer avec la domification de l'horoscope selon la méthode antique, ce qui nous mènerait trop loin, nous ne parlerons que des maisons dont les indications se manifestent de la façon la plus caractéristique dans la vie du natif et pour lesquelles la répartition des planètes varie de la façon la plus marquée selon l'une ou l'autre méthode utilisée.

Le thème à domification inégale nous donne les cuspides des maisons 3 et 9 dans des signes fixes,

qui, on le sait, n'indiquent pas de déplacements à moins que les planètes ne permettent de conclure à des voyages. Or, dans aucune des deux maisons ne figurent de planètes qui indiqueraient de telles éventualités. Restent les maîtres des maisons consacrées aux voyages. Tout autre signe faisant allusion à des déplacements, tel le Verseau à l'Ascendant intéresserait communément les deux thèmes. Or, les indications données par l'Ascendant n'ont de valeur que lorsque les maisons consacrées aux voyages les confirment ou les permettent. Dans le thème à domification inégale rien ne le confirme, pour les raisons suivantes : 1^o nous avons des signes fixes aux cuspides ; 2^o il n'y a pas de planètes dans les maisons 3 et 9 ; le maître de la 9^e maison (grands voyages à l'étranger), Mars, se trouve à la pointe de la 8^e maison et dans le signe de la Balance. Ni la 8^e maison, ni la Balance n'indiquent de voyages. Tout au plus la conjonction de cette pointe avec Mercure ou son sextile avec la Lune donneraient-ils quelques indications dans ce sens ; mais ces aspects sont trop faibles pour signaler les voyages à l'étranger étant donné que ni Mercure ni la Lune ne se trouvent dans des maisons consacrées aux voyages et que la Lune exerce son action à partir d'un signe fixe ; 3^o le maître de la 3^e maison qui indique de petits déplacements à l'intérieur du pays. Vénus, à cause du signe du Taureau, se trouve également dans la 8^e maison et dans la Balance, ce qui fait qu'elle non plus ne permet pas, pour les raisons précitées de penser à des voyages, d'autant moins qu'elle est encore en opposition avec Saturne. Concluons donc que de ce thème il n'est pas possible de déduire des indications sur d'importants voyages.

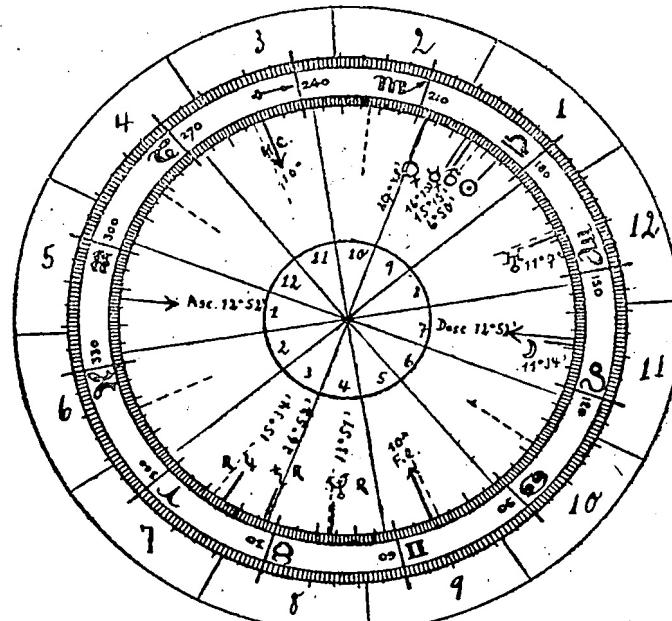
Mais comment se présentent les faits ? En juin 1938 le Comte de X... avait déjà à son actif plus de 15 grands voyages à l'étranger. Il avait parcouru l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, avait été dans les pays polaires et en Russie, en Finlande, etc. Toute sa vie jusque là s'était passée à voyager.



Thème du comte de X...
dressé d'après la domification inégale

Le thème à domification inégale n'indique absolument rien de tel. Ceci seul suffirait pour jeter par-dessus bord la domification inégale toute entière avec toutes les méthodes y apparentées. La solution de cette énigme nous est donnée avec une clarté aveuglante par la domification antique.

Dans ce thème les amas planétaires se trouvent dans la 9^e et la 3^e maison, ce qui confirme pleinement les nombreux voyages à l'étranger. Elles indiquent même que la vie toute entière de cet homme ne sera que voyages et que son domicile se trouvera au dehors de son lieu natal, la France d'abord, l'Amérique ensuite. C'est la 4^e maison du thème qui renseigne, comme on sait, à ce sujet.



Même thème, établi selon la domification antique

Or, c'est ici que nous trouvons Neptune et Vénus est maîtresse de la 4^e maison. Vénus se trouvant de fait dans la 9^e maison indique un domicile à l'étranger. Dans le thème à domification inégale, aucune indi-

cation à ce sujet, car c'est Mercure qui y est maître de la 4^e maison et sa présence dans la 8^e maison n'indique aucunement un séjour et une résidence à l'étranger.

La particularité de cette influence exercée par Neptune dans la 4^e maison s'est manifestée en ce que le natif s'est vu obligé par suite de circonstances particulières de vendre son ménage par cinq fois et de se réinstaller à nouveau. De plus il a passé des mois sur l'eau au cours de ses longs voyages en mer. Son domicile était alors en quelque sorte le transatlantique. On avouera que le thème à domification inégale ne laisse rien présumer de tel.

Ces thèmes à domification inégale, qui font lamentablement faillite, sont plus nombreux qu'on ne croit. Or tous ces thèmes présentent une forte inclinaison du zénith (M.C.) sur l'horizon. Là est sans doute la raison pour laquelle les astrologues anglais, les premiers, s'aviseront des lacunes des thèmes à domification inégale et reprendront la domification des Anciens.

X

CONCLUSIONS

Parvenu au terme de notre étude, le lecteur a pu se rendre compte que la domification a subi au cours des siècles une manipulation savante qui l'a transformée et déformée. L'architecte de cette œuvre est Regiomontanus. Placeide y a encore apporté de nouvelles modifications. Cette intervention capitale pour l'évolution de l'astrologie a fait surgir dans un rythme incessant de nouvelles méthodes de domification. Celles-ci sont aujourd'hui si nombreuses qu'il nous est impossible de nous occuper en détail de chacune d'elles.

La controverse provoquée par ces nouvelles méthodes de domification n'a, malheureusement, pas touché le fond du problème, bien que certains astrologues avisés, comme par exemple Wiesel, aient bien reconnu cet état de choses.

La tentative faite par le docteur suisse Frankhauser, dans son livre *Horoscopie*, de concilier les différents systèmes de domification est un compromis incompatible avec la domification traditionnelle des Anciens. Pour différencier celle-ci, nous l'avons dénommée la domification antique.

Ces novations, surtout dans le domaine de la domification, n'ont pas toujours été à l'avantage de l'astrologie. Notre but n'est point ici de ranimer

une vieille controverse, qui ne s'est toujours pas apaisée ou de rechercher une nouvelle méthode de domification, mais de rétablir la vérité ancienne en rapprochant, comparant et distinguant les faits.

Aucun résultat satisfaisant n'ayant pu être obtenu par les domifications nouvelles, on a fini par introduire dans l'Astrologie des méthodes statistiques pour déterminer dans quelle mesure les faits astrologiques correspondent aux faits réels.

Nous aussi, ne pourrions-nous pas utiliser la statistique pour appuyer des faits acquis par la domification antique ? Ce serait, il nous semble, inutile, puisque nous savons que la domification antique l'emportera par son incontestable supériorité sur tous les systèmes similaires de domification.

Citons encore ces quelques faits : dans presque tous les traités et dans beaucoup d'ouvrages, il est affirmé toujours à nouveau que les 12 signes du zodiaque présentent une analogie avec les 12 maisons horoscopiques. Mais où est-elle cette analogie, lorsque nous employons une domification inégale, avec des maisons déformées, une méthode édifiée sur une base mathématique et spéculative ?

A en juger d'après la domification inégale, chaque être serait anormal, chaque homme serait un monstre. Mais les maisons zodiacales nous montrent un homme normal, qui présente des qualités particulières selon les différentes planètes qui occupent les champs zodiacaux. La loi de l'analogie est immuable. Elle ne permet aucune variation, sinon elle n'est plus qu'une caricature.

La domification inégale ne peut point répondre à cette loi de l'analogie.

Comme l'homme est soumis au principe ternaire, la science de l'horoscope aussi, si elle veut remplir son rôle, doit suivre le même principe.

L'homme comme tout être vivant d'ordre supérieur naît de la cellule maternelle fécondée. Dans le premier stade de développement se forme la vésicule germinative, un petit tissu cellulaire composé de trois parties. Le feuillet blastodermique externe ou l'ectoderme donne naissance à la peau et au système nerveux. Le tube digestif provient de l'endoderme ou feuillet interne. Le mésoderme ou feuillet moyen situé entre l'externe et l'interne, devient le système musculaire, osseux et articulaire.

Ces trois formations blastodermiques sont donc à l'origine de trois systèmes d'organes fondamentaux : l'externe donne la sensation, la moyenne le mouvement et l'interne les organes de la nutrition.

Selon l'hérédité qui intervient, les feuillets blastodermiques peuvent être plus ou moins développés. L'un des trois systèmes d'organes prédomine alors et donne à l'être son caractère particulier, la façon de penser, de sentir et d'agir.

Les Anciens avaient déjà reconnu les trois formes primitives fondamentales et établi l'horoscope selon le système ternaire. Par rapport à la constitution physique les 12 maisons zodiacales donnent les influences primitives, les 12 maisons horoscopiques les influences secondaires et les 12 maisons solaires les influences tertiaires.

On peut donc exiger d'un horoscope exactement établi, qu'il représente entièrement et complètement la destinée du natif, sans qu'il soit besoin de tirer les explications par les cheveux.

Chaque méthode de domification différente

demande des règles différentes. Mais pourquoi avoir recours à tant de règles et de méthodes différentes, puisque la plus simple donne les meilleurs résultats et qu'elle doit donc aussi être la plus exacte ?

Chaque signe du zodiaque ne comprend que 30°, les maisons horoscopiques doivent donc elles aussi ne comprendre que 30°, ni plus ni moins. Qui déroge à cette norme agit à rebours du bon sens.

N'importe quel astrologue peut constater qu'une planète située au début ou à l'extrémité d'un signe est moins active, alors qu'au milieu de ce signe elle exerce sa pleine action. Il ne peut point en être autrement des maisons. On reconnaît communément que l'ascendant en tant que degré qui monte au ciel, doit exercer l'influence la plus grande. D'après la domification inégale, l'ascendant est au début de la 1^{re} maison, alors que d'après la domification antique il est situé au milieu. Or, il n'est nullement indifférent que l'ascendant soit placé au début ou au milieu de la 1^{re} maison.

Dans l'horoscope du monde nous trouvons le 15° du signe du Cancer à l'ascendant. Si, selon la domification antique, nous délimitons de chaque côté 15°, tout le signe du Cancer est sous le rayon d'action de l'ascendant.

Nous ferons les mêmes constatations pour le lever ou le coucher du Soleil. Lorsque le Soleil a atteint l'horizon, il fait déjà jour. Mais nous savons que le jour ne se fait pas subitement ; le jour vient à pointre environ deux heures avant le lever du Soleil. De même au coucher du Soleil. Il fait encore clair après la disparition de l'astre et le jour baisse peu à peu. Le problème de l'ascendant et du descendant se présente de la même façon. La 1^{re} maison ne commence pas, comme

chacun le sait par expérience, avec la cuspide de celle-ci, mais avant, car une planète située, d'après la domification inégale dans la 12^e maison exerce déjà son influence sur la première maison.

Il est donc hors de doute que les Anciens avec leur bon sens naturel avaient conçu plus exactement et simplement le problème de la domification que nous ne l'avons fait avec notre façon de penser compliquée.

La méthode de domification citée par Ptolémée dans son livre « Tetrabiblos » est une variante de la domification à division égale. Chaque maison a la même grandeur que toutes les autres, commence et se termine 5 degrés avant ses limites réelles. L'influence d'une maison s'exerce aussi 5 degrés plus tôt. Cette méthode comporte aussi de fausses déductions. Pensons seulement aux horoscopes pour les latitudes hautes ; nous serons obligés d'avouer que cette méthode aussi est erronée.

Mais celui qui établit un horoscope d'après la domification antique avec des maisons d'égale grandeur et qui place l'ascendant dans le milieu de la 1^{re} maison, obtiendra sûrement toujours les résultats les meilleurs et les plus concordants.

Celui qui s'en tient à la méthode des Anciens pourra renoncer pour toujours à tous les expédients artificiels et trompeurs introduits dans l'astrologie.

Ouvrages consultés :

- DUHEM Pierre Le système du monde, Tome II, 1914.
 FOTHERINGHAM J. K. The Calendar, Nautical Almanach for 1931.
 BOLL Franz : Sterngläube u. Sterndeutung, 4^e éd., 1932.
 NALLINO C. A. : Sun, Moon and Stars dans Hastings Encycl. of Religions, Tome XII.
 THOMPSON C. J. S. : The Mystery and Romance of Astrology, 1929.
 WHYTE : The Constellations and their History, 1929.
 BRESSENDORF Otto v. : Der Maya-Kult, 1923.
 DARMSTADT : De Necheponis-Petosiridis Isagoge, questiones selectæ, Dissertation, 1916.
 LEFÉBURE G. : Le tombeau de Petosiris, 1924.
 MORET Alexandre : Les mystères égyptiens, 1923.
 MULLER Wilh. Max. : Egyptian Mythology, 1918.
 POGO A. : The astronomical ceiling-decoration in the Tomb of Senmut, 1930.
 CUMONT Fr. : L'autel palmyrien du Musée du Capital, 1928.
 LANGDON St. H. : Semitic Mythology, 1931.
 VIROLLEAUD Charles : L'Astrologie chaldéenne, 1908-12.
 BOUCHÉ-LECLERQ A. : L'Astrologie grecque, 1899.
 CLEOMEDIS : De motu circulari operum cœlestium, 1891.
 DELATTE : Anecdota Atheniensia dans Bibl. de la Faculté de Phil. et Lettres de l'Université de Liège, Tome XXXVI, 1927.
 MATERNI Julii Firmici : Matheseos libri VIII, Traduction allemande de V. Hagall Thorsson, 1927.

- CHOISNARD Paul : Saint Thomas d'Aquin et l'influence des astres, 1926.
 JUNCTINUS : Speculum astrologiae, 1573.
 KEPPLER Joh. : Mysterium cosmographicum, 1923.
 LOTH O. : L'astrologue Al Kindi, 1875.
 SCOTT J. G. : Indo-Chinese Mythology, 1918.
 FERGUSON John CALVIN : Chinese Mythology, 1928.
 DIXON R. B. : Oceanic Mythology, 1916.
 CORNELL Howard Leslie : Encyclopædia of medical Astrology, Los Angeles, 1933.
 WICKERSHEIMER : Figures médico-astrologiques des IX^e, X^e et XI^e siècles, 1914.
 WIESEL Eric : Das astrologische Hauserproblem, 1930.
 VEHLOW Joh. : Astrologie, 7 volumes, 1934.
 Dr. FRANKHAUSER A. : The British Journal of Astrology, edited by E. H. BAILEY.
 CHOCHOD Louis : Horoskopie, Zurich, 1938.
 OCULTISME et Magie en Extrême-Orient, 1945.
 BERTHELOT René : La pensée de l'Asie et l'Astrobiologie, 1943.
 PTOLÉMÉE Claude : Tetrabiblos, Traduction Pfaff, 1938.
 GRANET Marcel : La pensée chinoise, 1934.
 LEGGE James : The Yi King, Oxford, 1882.
 WILHELM Richard : I Ging, 1924.

TABLES DES ILLUSTRATIONS

| | |
|---|-----|
| L'Horoscope du Monde | 15 |
| Les champs colorés de l'aura humaine | 26 |
| Les zones de l'aura humaine | 28 |
| Mélange et interpénétration des zones | 30 |
| L'homme est une étoile | 42 |
| La division intérieure de l'horoscope | 48 |
| L'homme et son aura | 54 |
| Division ternaire de l'aura | 56 |
| Projection horizontale de l'aura terrestre | 57 |
| Thème du 13 mars 1888 selon domification inégale | 60 |
| Le même thème selon la domification antique | 71 |
| Thème du 24 novembre 1866, établi d'après la domification inégale.... | 75 |
| Même thème, d'après la domification antique..... | 76 |
| La domification ternaire | 93 |
| Un thème grotesque du 22 août 1885, établi selon la domification de Placide | 110 |
| Le même thème, établi selon la domification antique | 112 |
| Thème de Gœthe, dressé d'après la domification inégale..... | 116 |
| Même thème, dressé d'après la domification antique | 117 |
| Thème du comte de x..., dressé d'après la domification inégale | 130 |
| Même thème, établi selon la domification antique | 131 |

TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos

| | |
|--|-----|
| I. — Le Mystère des 12 Maisons | 11 |
| II. — Les Douze « Lieux de la Fortune » des Anciens | 36 |
| III. — Preuves péremptoires de la supériorité de la Méthode de domification des Anciens | 51 |
| IV. — Les Maisons du Soleil ou le Cercle solaire | 63 |
| V. — Avantages pratiques de la domification tripartite | 82 |
| VI. — Signification plus étendue des 12 Maisons selon l'Horoscope du Monde | 90 |
| VII. — Thèmes établis pour les Latitudes hautes des deux Zones tempérées et la Zone glaciale | 109 |
| VIII. — L'horoscope de Goethe établi selon la domification inégale et égale | 116 |
| IX. — Erreurs de pronostics dues à l'emploi de la domification inégale | 128 |
| X. — Conclusions | 133 |
| Ouvrages consultés | 139 |
| Table des illustrations | 141 |

